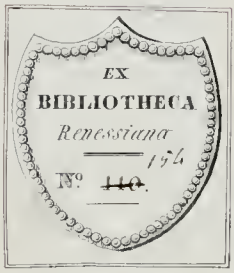
6948


EX
BIBLIOTHECA
Renessiana
154
No. 110.

1564

RECHERCHE CURIEUSE D'ANTIQUITÉS,

Venuës d'Italie, de la Grece, d'Egypte, & trouvées à Nimegue, a Santen, au Château de Wiltenburg proche d'Utrecht, dans le Château de Britten proche de Leyde, & a Tongres.

CONTENANT

Plusieurs Bas-reliefs, Statues de marbre & de Bronze;

Inscriptions Antiques, Couloirs, Talismans, Lampes, Cuillers, Cuilliers Lachrymales, Phioles Lachrymales, Urnes, Stiles pour écrire, Bracelets, Romaines, Bagues, Cachets, Couteau appellée *Secespita*, Phiole appellée *Guttus*, Medailles antiques & modernes, Poids des Indes, Figures Chinoises, en un très grand nombre d'Animaux & de Mineraux, drogs curieus quatre Volumes de Plantes des Indes, d'Oeufs de plus de cent sortes d'Animaux, & autres curiosites de differentes especes, que l'on voit dans la Chambre de Raretez de la Ville d'Utrecht sur le nouveau Canal dans *t'Amonitie-huys*, proche de l'Ecole Latine, avec sa Description:

Le tout mis en ordre par *Nicolas Chevalier* suivant l'Octroi que lui en ont fait nos Seigneurs les Etats de la Province d'Utrecht & le venérable Magistrat de cette Ville.

ENRICHIE D'UN GRAND NOMBRE

De Figure en Taille douce.

Par NICOLAS CHEVALIER.

A UTRECHT,

Chès NICOLAS CHEVALIER, Marchand Libraire & Medailliste, où l'on trouve tontes sortes de Medailles modernes à vendre. Anno 1709.

A

SON EXCELLENCE
JEAN GOMES DA SILUA,
COMTE DE TAROUCA

SEIGNEUR DES VILLES DE TAROUCA, DE LALIM, DE LAZARIM, DE PENALVA, DE GULFAR, ET DE LEURS DEPENDANCES, &c. COMMANDEUR DE VILLA COVA, DU CONSEIL DE SA MAJESTE' LE ROI DE PORTUGAL, MESTRE DE CAMP GENERAL DE SES ARMEES ET SON MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE AU CONGRE'S DE PAIX A UTRECHT.

MONSEIGNEUR,

JE prens ici la liberté de preſenter à Vôtre Excellence mes Recherches d'Antiquitez, enrichies de figures, & accompagnées du Catalogue des pieces contenues dans ma Galerie d'Antiquitez. Cet ouvrage n'eſt pas encore dans toute ſa perfection ; j'ai deſſein d'y joindre un ſecond volume ; Mais comme cela demande bien du tems & de la dépence

pence je n'ai pas cru devoir attendre davantage à preſenter à VOTRE EXCELLENCE cette premiere partie.

Le favorable accueuil, MONSEIGNEUR, dont il vous a plu m'honorer, ſemble m'avoir ouvert le chemin auprès de VOTRE EXCELLENCE pour lui preſenter ce petit ouvrage; & ce qui m'y a encore le plus enhardi, c'eſt la connoiſſance que j'ai avec le Public du plaiſir & du goût que VOTRE EXCELLENCE trouve dans la Litterature & dans les beaux arts. C'eſt une eſpece de ſucceſſion & d'heritage, MONSEIGNEUR dans vôtre Illuſtre Maiſon, dont vous ſoûtenez ſi dignement l'éclat en toutes manieres, puiſqu'au manîment délicat & difficile des Negociations publiques vous joignez des Lumieres vives qui ſe répandent ſur l'étude des ſciences qui peuvent avoir le plus de rapport avec une Naiſſance auſſi Illuſtre qu'eſt la vôtre. Je ſuis avec un très profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EXCELLENCE,

Le très humble, & très obeiſſant ſerviteur,

NICOLAS CHEVALIER.

PREFACE.

Nous ne voyons guere de personnes, qui n'aient des inclinations particulieres pour quelque science. Les uns s'a donnant aux instrumens, les autres a la musique, & ainsi des autres sciences. Il est certrin que la connoissance de ces sciences & des arts, a été, presque de tout tems l'objet de la curiosité des plus beaux Esprits. Il ne s'est aussi guere passé de siecles, que les sauans n'aient fait un ramas de Medailles Antiques & Modernes, & d'antiquites, & d'autres curiosites, & qu'ils n'ayent cherché aussi les Productions de la nature, faisant de ces recherches leurs occupations & leur delices les plus cheres. Aussi faut il avouër que ces occupations & particulierement celle des Medailles, ont quelque chose de bien plus noble, que celles des autres siences. Pas les Medailles, outre la vie les mœurs, & les actions des plus grands hommes, dont elles nous font un portrait beaucoup plus vifes plus naturel que celui qui l'Histoire nous en peut donner, elles nous decouvrent encore plusieurs circonstances, que l'Histoire ne sauroit mettre ou jour, ou du moins faire voir a fond. On ne connoit jamais, bien les choses par la Description qu'on en fait, que par une image sensible laquelle étant exposée à nos yeux, nous donne le moyen de considerer ces mêmes choses telles qu'elles sont au naturel, & c'est l'avantage que les Medailles, ont par dessus l'Histoire, quoique l'Histoire en soit le corps, par ce que les Medailles sont les preuves de toutes les Histoire. Il est vrai que l'Histoire nous est utile pour servir de commentaire, pour expliquer le sens des Medailles & des Inscription mysterieuses qui se mettent sur les Medailles, ce qui oblige la plupart des curieux a joindre à leur Cabinet une Biblioteque.

Ne voyons nous pas, par ce qui regarde les productions de la nature que l'on ne peut nier que toutes les Descriptions que l'ont enfait tent fidelles quelles soient ne nous en donnent jamais une si par faite connoissance, que la vûe, & l'examen qu'on en fait soi même, un object qui frape les sens fait une bien plus forte impression sur les Esprits que la simple lecteure. On void dans ce même object presque d'un coup d'œil, tout ce qui ne peut être renfermé que dans des volumes entiers; & cette vue donne des Idées beaucoup plus sensibles qu'un discours étendu, qui le plus souvent pour être d'un stile, ou trop diffus ou trop languissant, ne fait qu'une peinture imparfaite des choses, & n'en laisse, apres tout, dans l'Esprit du Lecteur, qu'une image ou fort confuse, on fort legere cela joint, a mon inclination & à m'a passion dominante m'a obligé de faire une recherche d'Antiquites & de tout ce que produit la nature, sans epargnier ni m'a penne ni mes soins pour la perfection du dessin que je me suis proposé pour l'établissement de la Chambre de raretéz, que je viens d'établir esperant avec le tems de la rendre plus curieuse afin de satisfaire les curieux qui viennent la visiter.

Avant que de finir ce discours je crois qu'il est a propos de faire une petite dissertation sur une Medaille frappée au sujet de l'etablissement de cette Chambre.

D'un côté de la Medaille, on voit un Saturne, ou le temps, qui detruit des monumens Antique des Statues & des Inscriptions avec sa faux Autour on lit cette Inscription.

CUNCTA MIHI CEDUNT,

qui veut dire

Tout cede pour moy

dans l'Exergue

ERIGENTE ET DIRIGENTE NICOLAO CHEVALIERO;

qui veut dire

Erigée & dirigée par Nicolas Chevalier.

REVERS.

VOus voyes un Curieux qui creuse dans des Ruines avec une bêche, & qui y trouve des Statues des Inscriptions, des urnes remplies de Medailles; que la diligence recoit qu'elle donne ensuite agarder a la Minerve d'Utrecht la quelle nous fait entendre nos Seigneurs les Etats & le venerable Magistrat, par l'empressement quils ont d'orner leurs ville, dans toutes les occasions qui s'en presentent, comme ils viennent de le faire paroites par la permission de l'établissement de cette Chambre, & en ne cherchent que le bien & l'avancement de leurs sitoiens, ce qui nous est fort bien representé pas les urnes d'abondances qui est ou dessous de leurs armes, les quelles répandent avec influence toutes sortes de fuits. Au tour on lit cette autre Inscription

DILIGENTIA VICTRIX TEMPORIS

qui veut dire

La diligence victorieuse du tems.

dans l'Exergue

EX AUCT: ORDD: ET CIV TRAII.
KAL MAI CIↃIↃCCVII.

qui veut dire.

Par l'ordre des Etats & du venerable Magistrats d'Utrecht le premier de May 1708.

DESCRIPTION

de la Chambre de Raretez

DE LA

VILLE D'UTRECHT.

CEtte Chambre eſt un vaiſſeau demi ovale, long de vingt-quatre pas, & large de ſeize. La face, où ſont les fenêtres, qui donnent ſur le Canal, eſt expoſée au Nord, & l'autre face au Sud. Le bout, qui eſt ovale, eſt à l'Orient, & l'autre à l'Occident. Elle a trois grandes croiſées.

Vous trouvez ſur la porte de la Chambre, avant que d'entrer, ces mots Latins, OCULIS SIT LICENTIA, PAX MANIBUS, qui ſont comprendre que les yeux ont toute permiſſion, mais qu'il faut du repos pour les mains.

En entrant par la porte, qui eſt placée environ au milieu de la cloiſon, oppoſée à trois Alcoves, vous avez à main gauche une petite Bibliotheque, laquelle conſiſte en neuf planches, qui contiennent tous Livres choiſis, ſur-tout les Ouvrages des celebres Auteurs, anciens & modernes, qui ont traité des Medailles antiques & modernes, des Metaux, & d'autres matieres curieuſes, & des Manuſcrits. De la Bibliotheque vous venez à une des croiſées, qui eſt ornée ſur les deux côtez de Barometres, de Thermometres, de Medailles, & de pluſieurs petites Galanteries de verre, comme de Microſcopes, d'un Globe ardent, d'un Inſtrument Mechanique & Phyſique pour montrer la difference de la peſanteur des liqueurs, de Metaux, & pluſieurs autres de differentes ſortes.

Dans une Caiſſe vitrée poſée devant cette fenêtre vous voyez pluſieurs Manuſcrits Chinois & Japonois, écrits ſur des écorces d'arbre; la meſure de la vraye Croix venuë de Jeruſalem; un Calendrier Arabe, écrit ſur du parchemin, de dix pieds de long, & très rare; un autre, qui eſt un des premiers Almanachs qui s'eſt fait depuis que les Bataves ſont devenus Chrêtiens du temps de Willebrod; un autre contenant un Rouleau de quelques prieres Turques, & pluſieurs Rouleaux & Livres de figures Chinoiſes; une Fleche antique, que l'on peut voir dans la planche 35. figure 22; & pluſieurs autres Curioſitez, que l'on pourra trouver dans le Catalogue de ce que contient la Chambre. Entre cette fenêtre & l'autre on void pluſieurs armes Indiennes propres pour les expeditions de terre, avec d'autres Inſtrumens ſervans à un canot du detroit Davis, & pluſieurs armes à feu, & maſſuës, comme on verra dans la planche 18. figure 89. Sur l'autre croiſée au milieu pend la figure du Tombeau de Mahomet, ſoûtenu par une pierre d'Aimant, comme on nous l'a voulu faire accroire, avec des Lampes. Sur les deux côtez il y a quatre colonnes de Medailles, des Tableaux de paille, d'autres écrits à la main, des Papiers coupez, des Peintures de miniature, & à l'huile, de très bons Maîtres. Entre l'autre croiſée vous trouvez un Pupitre, qui eſt attaché au mur. Au deſſus il y a ſix planches, ſur leſquelles on a placé pluſieurs figures, (comme on le pourra voir dans la planche 28. figure 155. 158. & 160.) des Pierres avec des Inſcriptions, (comme on verra dans la planche 6. fig. 1. planche 7. fig. 8. planche 8. & toutes les figures, qui ſont deſſus, planche 12. fig. 45. & 47.) des Urnes, des Lampes curieuſes, & d'autres choſes de cette nature.

De là vous venez à la derniere croiſée, où l'on void ſur chaque côté deux colonnes de Medailles & de Tableaux. Entre cette croiſée & le premier Alcove vous voyez un petit Cabinet vitré, attaché au mur, dans lequel on void ſix belles Pyramides d'yvoire, d'un travail fort delicat, & autres ouvrages de cette nature; deux Oeufs, qui ſont ferrez chacun de deux fers de cheval. Sur le Cabinet ſe voyent pluſieurs figures. Au deſſous pendent trois Miroirs des Indes, comme ils ſont gravez dans la planche 34. figure 193. 194. & 195. avec des caracteres; & plus bas il y a deux figures, poſées chacune ſur un piedeſtal. La premiere eſt un Sphinx. Les Egyptiens l'ont dépeint comme un Monſtre, moitié femme, & moitié lion, ou oiſeau, (comme celui-ci nous eſt répréſenté) qui habitoit dans les deſerts & dans les rochers; ces peuples pouſſoient ſi loin leur ſuperſtition, qu'ils prétendoient que cet Sphinx arrêtoit tous les paſſans pour leur propoſer des énigmes, (tel que celui-ci, Quel animal c'étoit, qui marchoit à quatre pieds au matin, à deux à midi, & à trois au ſoir, entendant par-là l'homme en ſes trois âges) & qui mettoit en pieces ceux qui ne pouvoient deviner ſon énigme. Quelques uns plus ſpirituels ont dit, que par cet Sphinx, partie femme, & partie oiſeau, les Egyptiens deſignoient l'ame de l'homme, à laquelle ils donnoient une face humaine, parce que Dieu a fait l'homme, & qui ne peut être mieux comparé qu'au feu toûjours agiſſant, comme on lui void ſur la tête une flamme.

La ſeconde figure eſt la Deeſſe Iſis, qui nous eſt répréſentée allaitant ſon fils Horus, ou le jeune Harpocrate, à cauſe de ſes grandes oreilles. Cette Deeſſe étoit en ſi grande veneration parmi les Egyptiens, qu'elle paſſoit pour la mere de toutes les choſes ſublunaires, qu'elle contenoit en ſoi les principes de toutes les generations, & fourniſſoit les alimens aux êtres créez. Elle étoit depeinte pour cette raiſon avec pluſieurs mammelles, telle que nous l'avons, & que nous vous la donnerons dans ſon ordre & place.

Enſuite vous venez au premier Alcove du Cabinet. Sur vôtre gauche vous trouvez la figure du Dieu Oſiris, ſur un piedeſtal. Il étoit un des principaux Dieux de l'Egypte. L'on prétend que c'eſt le même qu'Apis, ou Serapis, qui a fait beaucoup de bien aux Egyptiens. Il s'en trouve très grand nombre de terre cuite, telle qu'eſt celle-ci. Ils ſont fort communs,

& on les trouve d'ordinaire dans les corps des Mumies, qu'ils rempliſſoient de leurs Idoles, pour les préſerver des inſultes des Demons, & de la corruption. Les Hieroglyphiques, qui y ſont d'ordinaire répréſentez deſſus, contiennent des éloges, qu'ils donnoient à ce Dieu, & qu'ils lui addreſſoient. Ils portoient d'ordinaire des ſouëts dans les mains, pour ſignifier, qu'Oſiris étoit le Soleil, auquel on donne des ſouëts pour conduire ſes chevaux. A l'autre côté ſe void la figure d'une Veſtale, avec ſon pot, où elle gardoit le feu, qui étoit conſacré; ſi elle avoit le malheur de le laiſſer éteindre, on la faiſoit mourir. Au milieu vous avez un Cabinet, ſur lequel on doit faire peindre, quand il eſt fermé, les ſciences & les arts qui s'occupent à la fabrique des Medailles & des autres monumens, ſur leſquels on grave les actions des hommes illuſtres, pour en conſerver la memoire. Cela nous eſt répréſenté en forme d'une Medaille, autour delaquelle on lit ces paroles,

SINGULARIS IN SINGULIS,
IN OMNIBUS UNICUS,

Ce qui ſignifie en François, *Seul dans chaque choſe, & unique en tout.* Sur le piedeſtal on lit cette autre Inſcription,

REPOSITORIUM NUMISMATUM
AC INSTRUMENTORUM AD EA
SIGNANDA PERTINENTIUM,

Ce qui ſignifie en François, *Cabinet qui renferme des Medailles & les inſtrumens dont on ſe ſert pour leur fabrique.* Sur le Cabinet ſe void le Buſte du Roi Guillaume III. & de la Reine Marie; au milieu une croupe de marbre de l'enlevement des Sabines, comme on la peut voir dans la planche 19. figure 94. Quand ce Cabinet eſt ouvert, on y void peint un Balancier & un Mouton pour frapper les Medailles. Sur l'un des côtez des portes paroit à droite la fable de cet homme qui faiſoit tous les jours des prieres & des ſacrifices à ſon Idole, dans l'eſperance d'en recevoir du ſecours, & qui ſe tâchant enfin de n'en rien obtenir, la briſa avec un levier, & y trouva un threſor, qui le recompenſa du culte qu'il avoit rendu inutilement à ſon Dieu de bois. Sur l'autre côté paroit l'Hiſtoire, à qui l'on préſente des Medailles, des Vaſes, des Urnes, & d'autres Pieces antiques, dont on a fait la decouverte. Ce Cabinet renferme les coins à frapper les Medailles, avec quelques tiroirs de Medailles modernes, & l'Hiſtoire Metallique de Louis XIV. Entre ce Cabinet & le grand Alcove, vous voyez ſur un piedeſtal le Buſte de Diane, à côté une Urne très belle appellée *Phaleces*, où les anciens Romains mettoient leurs huiles, comme on pourra la voir dans la planche 13. Au deſſus ſe void une Horloge, qui marche ſur une planche, qui va en penchant; quand elle eſt en bas, on n'a qu'à la remettre en haut.

De là vous venez au grand Cabinet, qui eſt placé dans une Alcove. Il eſt peint en griſaille pour l'expedition de la delivrance de l'Angleterre. Il eſt ſeparé en ſept parties, dont les quatre plus grandes, qui forment les quatre coins, contiennent l'Hiſtoire Metallique de Hollande. Sur les deux côtez ſont des Medailles antiques, de bronze & d'argent. Dans le milieu il y a une eſpece de petit Cabinet, qui renferme l'Hiſtoire Metallique du Roi Guillaume III. & de la Reine Anne. Au deſſous dans le piedeſtal il y a deux tiroirs contenans quelques coquilles curieuſes; & plus bas, dans une cartouche, ſe lit cette Inſcription,

INVEN. EXSTRUX. ORN.
NICOLAUS CHEVALIER
OLYMPIAD. D. CXVII. ANNI
AB URB. COND. M. M. CCCC. XXXXIII.
SAL. D. DC. XCI.

Sur le Cabinet ſe void un Atlas, qui a à ſes deux côtez Democrite & Heraclite, l'un pleurant les folies monde, & l'autre s'en riant. Democrite étoit fils du puiſſant Hegeſiſtrate, homme ſi riche, qu'il donna à manger avec une magnificence ſurprenante à Xerxès & à toute ſon armée. Ce Philoſophe courut le monde pour apprendre les Sciences, & étant de retour en ſon pays il ſe retira dans un jardin, afin de s'appliquer à la connoiſſance des ſecrets de la Nature, & pour n'en être point detourné il ſe rendit aveugle, ſe brûlant les yeux en regardant fixement dans un baſſin d'airain enflammé. Il mourut âgé de 109. ans. Nous liſons néanmoins dans *l'Apologetique* de Tertullien, que ce grand Naturaliſte ſe fit perdre la vûë pour ne plus voir de femmes, parce qu'il les aimoit trop.

Au deſſus du Cabinet, dans le fonds de l'Alcove, ſe voyent dans un cercle les douze Empereurs Romains en buſte, & deſſous chaque buſte leurs Medailles, & dans le milieu des dits buſtes ſe void une Sphere, & dans le milieu des ſix buſtes un Globe terreſtre & celeſte. Deſſus l'Alcove ſe void Hercule vainquant le geant Cacus. Sur les deux côtez ſe voyent deux Pyramides de verre très belles, à trois faces, qui ſont un Barometre & un Thermometre. Sur une des colonnes de l'Alcove, à gauche, ſe void un Gladiateur. Il y en avoit de pluſieurs ſortes. Les uns étoient condamnez à combattre au milieu de l'arene, qui étoit faite exprès, où le peuple pouvoit voir les combats: d'autres étoient précipitez dans des lieux, où ils rencontroient pluſieurs bêtes feroces, qui les mettoient en pieces, ou ils étoient engloutis par des feux, qui les conſumoient. Ceux-là étoient appellez *Gladiatores pegmatis*, à cauſe qu'ils combattoient *in pegmate, ſeu conſtructo tabulato.* A ces ſortes de ſpectacles il periſſoit fort ſouvent beaucoup de peuple, à cauſe que la grande quantité de gens faiſoit rompre l'Amphitheatre, ſur lequel ils étoient placez.

Sur l'autre colonne ſe void Hercule, qui ſurmonte Briances Mauritain. Au deſſous ſur les colonnes ſe voyent pluſieurs Medailles curieuſes. Devant on void la figure de Pallas ſur un piedeſtal, & à l'autre la figure de Mars. Au deſſus de l'Alcove il y a trois planches, qui forment un cercle, ſur lequel ſe voyent pluſieurs figures, une Lanterne magique, des Cornes de rhinoceros, des Vaſes, le Buſte de Guillaume I., un Tympanum Chinois, & pluſieurs Buſtes, & Fontaines. Au deſſous l'on void le Portrait de leurs Alteſſes Sereniſſimes l'Electeur Palatin, & Madame l'Electrice, dont ils m'ont honoré, & au milieu un autre beau Tableau d'un très bon Maître.

A côté de l'Alcove il y a encore une Urne pareille à celle que nous vous avons expliqué ci-deſſus. Enſuite vous avez le Buſte de Venus Greque. De là vous venez au troiſieme Alcove. A côté gauche vous voyez la figure d'Harpocrate, poſée ſur un piedeſtal. Cette figure eſt aſſés ſinguliere, à cauſe qu'elle ne nous eſt point répréſentée comme un enfant à l'ordinaire, mais comme un homme fait. Elle a au côté droit une grande orcille, en forme d'une corne; qui lui tombe juſque ſur les épaules. Elle porte ſur la tête une mitre à l'antique. Elle a les doigts ſur la bouche, pour marque du ſilence, qu'on doit garder, après avoir reçû les ſecrets par une grande oreille, c'eſt-à-dire, avec attention, comme dit fort bien Ovide,

Quique premit vocem, digitoque ſilentia ſuadet.

A l'autre côté vous avez un autre Harpocrate, qui étoit le même que Horus parmi les Egyptiens. Il étoit reconnu pour le Dieu du ſilence, en ſigne dequoi il avoit les doigts ſur la bouche. Ces peuples ont dit une infinité de choſes myſterieuſes de ce Dieu. Le celebre Monſieur Cuper, Deputé aux Etats Generaux, en a fait, il y a quelques années, un Livre entier. Ce ſçavant homme croid que cet Harpocrate, ou Horus, étoit fils d'Iſis & d'Oſiris, & qu'il étoit pris pour le Soleil levant. Sur le Cabinet vous voyez le Buſte de Bri-

Britannicus,' de marbre blanc, avec deux Urnes sur ses deux côtez. Un peu plus bas vous voyez deux autres figures de Cybele, ou d'Isis. Cybele est connuë parmi les Romains, & Isis parmi les Égyptiens. Nous vous en avons dit quelque chose ci-dessus sur celle qui allaite son fils Horus, qui étoit pris pour le Soleil levant, à cause de la flamme, qui paroit sur la tête de sa mere, & l'herbe *Lotus*, qui croit dans le Nil. Elle a au milieu une grosse tête, comme un pavot. Ces deux-ci sont d'une autre forme; elles ont une couronne de tours sur la tête, avec un grand voile, qui leur pend sur les épaules. Deux Sphinx, qui étoient le symbole de la prudence, tiennent un feston, qui lui embrasse la gorge, sur laquelle elle a un Cancer. Dessous ces festons vous y voyez une vingtaine de mammelles, qui nous denotent, qu'elle étoit la Deesse de la Terre & du Ciel. Dessous ces mammelles se voyent cinq Bas-reliefs. Le premier nous la fait voir avec plusieurs animaux, à qui elle tend les bras, & à ses pieds sont deux Lions, qui nous marquent ses amours furieuses, qu'elle avoit pour Atys. Dans le second on void un Cerf, un Bœuf, & une Biche, qui se reposent à l'ombre d'un chêne, qui est ordinairement consacré à Jupiter. Le troisieme est un sacrifice. Le quatrieme contient plusieurs Insectes, & deux Dauphins. Le Dauphin est le symbole des XV. *viri* deputez pour garder ses oracles, & pour les consulter. Le cinquieme est aussi rempli d'Insectes & de Serpens, symbole de la prudence. Elle tient de la main droite un Croissant, & de l'autre un Globe. Tous ces types sont singuliers & mysterieux, & nous denotent, qu'elle est la mere de toutes choses. Sur le piedestal se lit cette Inscription Greque, ΦΥCIC ΠΑΝΑΙΟΑΟC. La seconde est la même figure, avec d'autres Hieroglyphiques du Ciel & de la Terre. On lit à ses pieds cette autre Inscription Greque, ΦΥCIC ΠΑΝΑΙΟΑΟC ΠΑΝΤ. ΜΗΤ. Les Grecs l'appelloient *IO*, les Egyptiens *Isis*, & les Romains *Cybele*, sçavoir la Terre, ou la Nature. Les Egyptiens l'ont mariée avec Osiris, comme nous l'avons deja dit, à cause qu'il étoit le Soleil, pour la rendre plus feconde & la mere de toutes les productions, qui se forment dans son sein, comme nous le disent fort bien Plutarque & Apulée. *Isis* (dit Apulée) *rerum natura parens, omnium elementorum domina.* Macrobe nous dit aussi, *nec in occulto est, neque aliud esse Osirim quam Solem, nec Isin aliud esse quam Terram, (ut diximus) Naturamve rerum.* Elle étoit adorée par-tout, & elle étoit la Deesse tutelaire de la ville de Paris, durant le Paganisme. S.te Genevieve pourroit bien avoir pris sa place, puisqu'elle est à présent la Sainte tutelaire de cette même ville. Elle étoit représentée sous differentes figures, comme j'en ai de plusieurs sortes. Suivant les endroits, on l'appelloit *Mere des Dieux*, comme *Tellus*, *Ops*, *Proserpina*, *Isis*, *Cybele*, *Rhea*, *Pandora*, *Berecynthia*, *Philene*, *Dindymene*, & *Pessinuntica*. Elle étoit fille de Protogone, qui signifie *le premier né*. L'on prétend qu'elle étoit une Reine d'Egypte, & qu'elle regnoit avec le Roi Osiris, au temps des premiers Israëlites. Tacite nous l'insinuë *Hist.* lib. v. par ces mots, *Regnante Iside, exundantem per Ægyptum multitudinem Judæorum in proximas terras exoneratam ferunt.* L'on prétend qu'elle étoit une Deesse d'un très grand esprit & d'un grand courage pour entreprendre les choses les plus difficiles. Elle fit construire un vaisseau pour voyager, dans lequel elle alla jusque dans les pays les plus éloignez & les plus barbares, comme les Gaules, l'Allemagne, & la Suabe. Tacite nous dit encore, qu'elle y penetra, & que n'y ayant rencontré que des peuples fort grossiers & fort sauvages, elle leur apprit à cultiver la terre, & à y semer du bled. Elle fut en si grande veneration parmi ces peuples de la Suabe, qu'ils crurent, que c'étoit la Deesse de la Terre, à qui ils étoient redevables de leur avoir appris l'agriculture & l'exercice d'une Religion, qu'ils avoient jusqu'alors ignorée. Voici ses paroles lib. *de Moribus Germanorum: Pars Suevorum & Isidi sacrificat. Unde causa & origo peregrino sacro, parum comperi, nisi quod signum ipsum in modum liburnæ figuratum docet advectam religionem.* Ce même Historien remarque encore, que les Allemans de la Suabe l'adoroient sous la forme d'un vaisseau, en memoire de celui qui l'avoit apportée dans leur pays. Nous avons des Medailles de Julien l'Apostat, où on la void dans un vaisseau. Il se void des figures, qui portent un vaisseau sur la main; ce qui fait dire à Diodore, & à Apulée, qu'elle présidoit en mer; & Apulée lui fait dire, *Navigabili jam pelago, rudem dedicantes carinam, primitias commeatus libant mei Sacerdotes*; comme si elle avoit trouvé la premiere l'art de naviger, ou au moins de se servir de voiles. Au dessous se void la tête d'un Dromadaire. Ce Cabinet ne renferme que des Medailles antiques.

Un peu plus loin vous trouvez la figure du Dieu Anubis. L'on représente toûjours ce Dieu avec une tête de Chien. Il étoit adoré des Egyptiens sous cette figure. Nous voyons que Virgile vers la fin du VIII. livre de son *Eneide* l'appelloit *latrator Anubis*. Il y avoit une ville, où il étoit en très grande veneration, laquelle étoit pour cette raison appellée *Cynopolis*, ou *la Ville du Chien*. Les anciens Romains l'honoroient sous le nom de Mercure. Ils le représentoient, comme les Egyptiens, tenant en sa main gauche un Caducée & en sa droite une Palme. Apulée rapporte, que les peuples Orientaux le peignoient avec la tête d'un Chien, sur leurs Mumies & sur leurs Pyramides, pour marquer la subtilité de Mercure, d'autant qu'il n'y a pas d'animal plus adroit & plus agile que le Chien. Diodore de Sicile apporte une raison de cela, qui me paroit plus vrai-semblable, quand il nous dit, qu'Anubis accompagna son pere Osiris à l'armée, où il donna de si grandes preuves de sa valeur & de son grand courage, qu'on le mit après sa mort au nombre des Dieux, & qu'on le peignit avec une tête de Chien, symbole de la fidelité, parce qu'à l'armée il portoit pour enseigne cet animal, & que les Egyptiens l'honorent sous cette figure, pour donner à entendre, qu'il avoit été le fidele Gardien de son pere. Tertullien en fait mention dans le chap. VIII. de son *Apologetique*. Il le nomme *Cynocephalos*, à cause de sa tête de Chien. Et St. Augustin rapporte dans le chap. XIV. du II. livre de la *Cité de Dieu*, que les Romains l'avoient reconnu pour Dieu, disant, que Pluton meritoit bien d'être préferé à Priape & à Anubis. Voici comme il le rapporte: *Certe vel Priapo, vel alicui Cynocephalo, postremo vel Febri, quæ Romani numina partim peregrina receperunt, partim sua propria sacraverunt.* Lucain est aussi du même sentiment; ce qui fit, que Sedulius Prêtre se mocquoit des anciens Romains, de ce qu'ils adoroient des Dieux, qu'ils fabriquoient eux-mêmes. A côté de ces Dieux vous voyez la figure de Vespasien, de marbre, entiere, qui tient de sa main gauche le bâton de commandement, & de l'autre il semble qu'il la veut poser sur un Trophée de toutes sortes d'utensiles, dont on se sert dans les sacrifices. C'est une très belle figure. Au dessus, entre ces deux figures, vous avez un Bas-relief très beau, de marbre, de la chute de la Manne dans le desert en faveur des Israëlites, & sur le côté l'armure du poisson appellé *Pristis* ou *Serra*. Au dessus se void un Bassin de verre bleuatre, qui a été trouvé dans la maison de Britten, & plus haut vous avez la peau d'un Mandarin.

De là vous venez au quatrieme Alcove, dans laquelle vous trouvez sept planches remplies de figures, d'Urnes, (comme vous le verrez dans la planche 7. figure 10. 11. 12. dans la planche 13. figure 53. & dans la planche 15. figure 65. 67. 69. 70. & 71.) d'un

Couloir, & de Vaſes antiques, dans leſquels on conſervoit l'encens & les drogues pour parfumer les entrailles des bêtes, qu'ils vouloient conſacrer. Vous y voyez des Roſes de Jericho, des Mouches des Indes, pluſieurs Poiſſons curieux, & des Pommes de la montagne du Liban. Vous y voyez une figure de Venus, avec celle de Junon, qui eſt gravée dans la planche 23. figure 115. Il me ſemble, que celle-ci, ſuivant ſa figure, eſt celle qui préſidoit aux nôces, ſous le nom de *Juno Pronuba*, à cauſe qu'elle étoit enveloppée preſque à demi corps d'un grand voile, qu'on appelloit *Flammeum*. Cette figure eſt de marbre de Corinthe, très rare. Vous avez pluſieurs Vaſes, qu'ils appelloient *Præfericula*, qui ſervoient dans les ſacrifices. On la trouve dans la planche 12. figure 46. Vous avez encore deux belles figures de marbre, dont l'une repréſente Rome aſſiſe ſur un Trophée, & l'autre repréſente la Deeſſe *Salus*, très belle. Vous voyez le Buſte de marbre d'une figure inconnuë, & vous avez enſuite une autre figure tres rare, de marbre de Corinthe, des trois Graces, qui ſe tiennent par la main, & qui renferment un poteau derriere elles. Les Poëtes les font filles de Jupiter & d'Eurynome, & d'autres diſent qu'elles doivent leur naiſſance à ce Monarque des Dieux & à Venus. Les Grecs nomment ces trois Deeſſes *Charites*, dont la premiere s'appelloit *Aglaæ*, qui ſignifie *Joye*, la ſeconde *Euphroſyne*, qui veut dire *Gayeté*, & la troiſieme *Thalia*, qui ſignifie *Beauté* & *Bonne grace*. Elles ſont au nombre de trois, pour donner à connoître, que pour un plaiſir il en faut rendre deux, & c'eſt ce que les Peintres & les Sculpteurs nous veulent faire entendre, lorſqu'ils peignent une de ces Graces tournant le dos, & les deux autres montrans leurs viſages. La premiere ſignifie le plaiſir qu'on a fait, la ſeconde celui que l'on reçoit, & la troiſieme celui qu'on rend. Elles ſont auſſi repréſentées nuës, jeunes, ayans le viſage riant, & ſe tenans la main, pour nous apprendre, qu'il faut obliger ſes amis avec ſincerité & ſans aucune diſſimulation, que la memoire des bienfaits ne doit jamais vieillir, & qu'elles doivent être accompagnées de la joye, & ſe ſuivre les unes les autres par un enchainement perpetuel. Lorſque les Poëtes mettent les Graces en la compagnie de Venus, ils les conſiderent comme les Deeſſes de la beauté & de la bonne grace. La premiere (à ce qu'ils diſent) reſide dans les yeux, qu'elle rend fins & brillans; la ſeconde a ſon ſiege ſur la bouche, qu'elle embellit, & ſur la langue, à qui elle donne tous les charmes de la douceur; & la troiſieme fait ſa demeure dans le cœur, qu'elle remplit de tendreſſe & de beauté. Ils les font auſſi les compagnes des Muſes & de Mercure, Dieu de l'Eloquence. Vous les voyez dans la planche 22. figure 111.

A côté ſe void en bronze la figure de St. Jean. Au deſſus deux Cupidons de marbre, à demi nuds; pluſieurs figures d'Iſis, avec des caracteres Hieroglyphiques; deux Lampes, une de la figure d'un Chien, qui étoit d'ordinaire conſacré à Diane, & l'autre la figure d'Arion, qui ſe ſauve ſur un Dauphin. Vous les voyez dans la planche 18. fig. 86. Vous voyez deux Dieux marins, un de bronze, & l'autre de marbre. On donna celui de bronze trois noms, ſçavoir *Melicerta*, *Palæmon*, & *Portumnus*; il nous eſt repréſenté couché ſur une natte d'eau; ſa figure en Dieu marin. Celui de marbre tient un gouvernail; on le repréſentoit auſſi ſous la figure d'un enfant aſſis ſur un Dauphin; ceux-là nous marquent les Jeux Iſthmiques, qui furent inſtituez par Siſyphe, à l'honneur de Melicerte. L'un repréſente le Tibre, & l'autre l'Euphrate. L'on void deux Ibis, que l'on prétend ne ſe trouver qu'en Egypte, où ils ſont en très grande quantité, detruiſans les troupes des Serpens ailez, qui y viennent des deſerts de l'Arabie. Quand ils ſont malades, ils vont à la mer, & ſe donnent eux-mêmes un clyſtere. On prétend que c'eſt de là qu'eſt venu l'uſage du clyſtere. L'Ibis étoit conſacrée à la Lune, comme Elien nous l'apprend au liv. 2. chap. 38. des *Animaux*; & comme Iſis étoit la Lune, (à ce que nous rapporte Plutarque entre autres pag. 372. & 377. de ſon Traité d'Iſis) il faut conjecturer de là que cet oiſeau a été auſſi conſacré à cette Deeſſe. Le même Elien au liv. 10. chap. 29. dit, que l'Ibis étoit aimée de Mercure. Martianus Capella la met auſſi entre les marques ou les *inſignia* ou *argumenta* de ce Dieu au liv. 2. pag. 42. Et Platon dans ſon *Phedre* pag. 240. nous apprend, qu'elle étoit dediée par les Egyptiens au Dieu *Theuth*, qui étoit le même que Mercure, à ce que Ciceron au liv. 3. de *la Nature des Dieux* & Euſebe pag. 219. de la *Préparation Evangelique* le temoignent. Voyez la planche 18. fig. 90. L'on void un Terme d'un Satyre, la figure de Cybele, de Neptune, de Cerès, qui étoit fille de Saturne & d'Ops, la figure de Minerve, de Diane, d'Eſculape, Dieu de la ſanté. C'eſt lui le premier qui a trouvé le chemin aux hommes pour la Medecine & qui l'a miſe en pratique. Le Serpent lui a été conſacré, ſymbole de la prudence, comme il en faut avoir beaucoup pour la pratique de la Medecine. Il chercha inutilement pour ſçavoir les moyens de ſe rajeunir. Enſuite vous voyez la figure de la Santé, de Saturne, d'un petit Harpocrate, & de la Deeſſe Angerone, que les anciens Romains reveroient comme la Deeſſe tutelaire du ſilence, de même qu'Harpocrate; plus la figure d'un Sacrificateur ou Prêtre Egyptien, pluſieurs *Kannes* de la Comteſſe Jacoba, une figure extraordinaire d'une femme, qui ſe bouche la bouche d'une main, & de l'autre ſon derriere. Sur la derniere planche ſe void la figure du Buſte de la Reine Artemiſe, qui eſt poſée au milieu de la planche; on la nomme la Reine des femmes, parce qu'il n'y en a point eu qui ait aimé ſon mari avec autant de tendreſſe qu'elle cheriſſoit le ſien. Elle étoit Reine de Carie, & femme de Mauſole. Après la mort de ce Prince elle lui fit élever un tombeau ſi magnifique & enrichi de tant d'ornemens, qu'il a paſſé pour une des ſept Merveilles du monde. Depuis ce temps-là tous les monumens de cette nature ont été appellez Mauſolées. L'Hiſtoire nous rapporte, que cette Reine avala les cendres de ſon mari, après les avoir mêlées dans du vin, & qu'elle établit pour les Sçavans, qui travailleroient à l'éloge de ce Roi, un prix, qui fut remporté par Theopompe. Vous en voyez la figure dans la planche 19. fig. 96.

Sur le côté de cette Alcove vous voyez ſur un piedeſtal la Juſtice. Entre cette Alcove vous voyez ſur une Tablette, attachée au mur, cinq planches; au deſſous ſe void un Bas-relief de Ciceron, de marbre, très rare. A côté vous avez un petit Cabinet vitré, dans lequel on void deux bras d'une veritable Mumie, enveloppée de ſes linges odoriferans; plus un pied, & une main, avec pluſieurs doigts de Mumies, & la figure de la Montagne des ſables mouvans de l'Arabie. Voyez la planche 31. fig. 191. & 192. Et ſur une petite planche ſe void la pierre Amianthus. C'étoit de cette pierre que les anciens Romains tiroient leur filaſſe pour faire leur linge incombuſtible. Vous voyez cette filaſſe & le linge dans le même Cabinet; il y a auſſi du pain du pays de Lapland. Sur ce Cabinet vous voyez un More d'yvoire, qui eſt couché ſur un tombeau, ſur lequel on lit, MEMENTO MORI. A côté de ce Cabinet on a un Tableau du jugement de Paris.

Sur la premiere planche de la Tablette ſe voyent pluſieurs figures, des Urnes, l'épreuve d'un Cordonnier des Indes, qui eſt un eſcarpin très curieux. Sur la ſeconde on trouve des Vaſes, des Phioles lachrymales de metal, la figure de Phœbus, des Vaſes de terre ſigillée, la figure de Mars, une Veſtale, un Cochon de metal, & un petit Cupidon. La troiſieme contient de très beaux Vaſes de terre rouge, trouvez

dans

dans le Château de Britten, proche de Leide. (Voyez la planche 6. fig. 2.) Plus neuf figures de Sauteurs Chinois, très curieux, de bronze, & de bois. Sur la quatrieme planche il y a douze Pyramides de mineraux avec un homme au dessus, de differentes façons, comme ils travaillent dans les mines. Elles sont entremêlées de plusieurs Phioles; dans une se voyent un Chameleon, une Main d'un enfant, un Poisson volant; deux autres contiennent la figure d'un Alcyon mâle & femelle. Sur la cinquieme planche se void la figure de Scaramouche, de verre, très bien faite; plus trois figures de Prêtres du Japon, & d'un gueux; trois Bouteilles, où se voyent plusieurs Serpens des Indes conservez dans de l'esprit de vin; une autre, où se void un morceau du lard d'une petite Baleine, qui fut prise dans le Zuyder-zee, que j'ai coupé moi-même; une autre d'une Couleuvre des Indes, d'une Hagedisch, d'une autre sorte de Chameleon. A côté se void la figure d'Arlequin de verre. Au dessus de ces planches se voyent deux Tableaux de fleurs peints par Monsr. Schovill, Chanoine de St. Denis à Liege. Au milieu un Tableau de Galatée assise sur un Dauphin. Sur le côté gauche de la tablette se void attachee au mur une Sandale ancienne, une Dent d'elephant, une Ruche de mouches de Surinam très curieuse, un Brasselet d'yvoire des Indes. A l'autre côté une Couronne faite de pieces de bois enchassées l'une dans l'autre, de sorte qu'il n'y a que la derniere piece qui les lie toutes ensemble, une autre Ruche de mouches, un autre Brasselet, deux Machines, sur lesquelles les Chinois comptent d'une très grande vîtesse. Au dessous, sur le plancher, sur un piedestal, se void une Bacchanale de Bacchus, très curieuse; au côté se void la figure d'une Matrone de Rome, de marbre.

Ensuite vous venez au cinquieme Alcove, qui est rempli de 8. planches garnies d'Urnes, d'Amphores, de Prefericules. (Voyez la planche 14. fig. 60. 61. 63. & 64. planche 12. fig. 42. & 44. planche 15. fig. 66. sur une on lit dessus LIVIA) de Vases, où ils conservoient l'encens & autres drogues pour parfumer les entrailles des bêtes, qu'ils consacroient; d'autres, dans lesquels ils mettoient l'eau lustrale; d'autres de metal d'une mesure, sur laquelle on lit cette Inscription,

IMP. CAESARE. L. SEPTIMIO
SEVERO. COS. . . . . .
MENSURAE EXACTAE
IN CAPITOLIO.

Voyez la planche 9. fig. 19. Il pend après la premiere planche d'enbas plusieurs curiositez. Vous voyez la figure d'Hercule en trois façons; (Vous en verrez une dans la planche 23. fig. 113.) un Mercure très rare, qui n'est pas encore connu dans aucun Auteur; un Jupiter, tenant ses foudres de la main droite, & de l'autre la figure d'une Suppliante, & au dessus la figure du Destin, qui tient un marteau avec un cloud, aussi très rare; un Auguste, qui est debout sur un globe; un Consul Romain; deux figures Gothiques; (Vous en verrez une dans la planche 31. fig. 184.) deux Miroirs ardens; deux figures de femmes, qui se peignent d'une main, & qui tiennent de l'autre un miroir; une figure d'une Mumie de terre; plusieurs Cachets de terre; (comme on les pourra voir dans la planche 26. figures 136. 138. & 139. planche 27. fig. 145. jusques à 153. inclusivement) des Gladiateurs; la figure d'un homme avec une grande barbe, qui a des ailes à ses oreilles, qui pourroit bien être le Temps, comme nous l'a fort bien decrit Monsr. Cuper dans son *Apotheose d'Homere*, & dans son *Harpocrate*, que ces deux choses sont des signes de ces Divinitez Payennes; plus la figure de Mars, trouvée à Nimegue; (Voyez la planche 28. fig. 162.) plus un petit Atlas de metal, avec un globe; deux Pierres de porphyre, dont les couleurs forment un globe naturel; un Cupidon prêt à decocher sa fleche; trois autres Cupidons; deux figures du Philosophe Confucius; (Voyez la planche 25. fig. 124.) la figure d'un Philosophe; un très beau Vase de marbre, appellé *Prefericule*; un Autel Chinois de la figure du Destin; deux Lampes extraordinaires; la figure de Venus, qui tient la pomme, que Paris lui donna; le Dieu Canope; deux Lampes de la figure d'un Sphinx. (Voyez la planche 18. figure 91.) Quoique je vous aye deja parlé du Sphinx, je ne laisserai pas d'en toucher un petit mot en passant, à cause de la rareté de la Lampe. Nous vous avons rapporté, comment il étoit fait. Les Egyptiens lui font rendre des Oracles, parce qu'ils étoient abusez par leurs Prêtres, qui faisoient rendre l'Oracle à un Sphinx monstrueux, qui étoit proche de la rive du Nil & de la grande Pyramide; ils avoient creusé un trou par dessous ce Sphinx, où il étoit placé, qui aboutissoit au ventre & à la tête, & où le Prêtre étant placé par dessous rendoit reponse à ceux qui venoient consulter l'Oracle, contrefaisant une très grosse voix, qui s'augmentoit dans la concavité interieure de cette figure, & qui ne trouvant point d'autre issuë qu'une large bouche, il en sortoit avec grand bruit, & ces pauvres incredules demeuroient tous en extase, de frayeur d'entendre une voix terrible de cette prétenduë Divinité; ce qui les confirmoit dans la fausse veneration, qu'ils avoient pour elle. Il s'en rencontroit souvent sur des monumens Egyptiens, que l'on mettoit souvent devant ou dedans les temples, pour marquer leur Theologie, qui étoit obscure, énigmatique, & pleine de mysteres. Ils la depeignoient en deux manieres, à cause du sens allegorique, qu'ils lui donnoient; ou sous la figure d'un Lion placé sur un lit de justice, ou sous la forme d'un Monstre, qui avoit le corps d'un Lion & le visage d'une Vierge. La premiere représentoit MOMPHIA, Divinité Egyptienne, qui commandoit sur les eaux, & qui étoit comme la directrice du debordement du Nil. La seconde marquoit l'accroissement de ses flux. Ces figures, suivant mon opinion, ne sont pas une preuve, que ces peuples ayent crû, qu'on trouvoit de semblables animaux en quelque endroit du monde, mais qu'ils ne les prenoient que pour des emblemes & des caracteres sensibles, qui exprimoient leurs pensées, & que ce nom de Sphinx ne peut signifier autre chose, que l'état, où le Nil se trouvoit, lorsqu'il se debordoit dans l'Egypte, & que ses inondations arrivoient au mois de Juin & de Juillet, lorsque le Soleil parcourt les signes du Lion & de la Vierge; de sorte qu'étans naturellement portez à faire de ces sortes d'unions monstrueuses, ils n'eurent pas de peine à s'imaginer une pareille figure, rampante sur terre, & composée des parties d'un Lion & d'une Vierge, & pour denoter, que le Nil mettoit leurs campagnes sous l'eau, lorsque le Soleil parcouroit ces deux signes. Les Grecs le représentoient avec des ailes; c'est de là que Stace livre 2. de sa *Theb.* 505. l'appelle *alitem*, & qu'Ausone l'a mis entre les *portenta tricorpora*, dont il fait cette description:

Terruit Aoniam volucris, leo, virgo, triformis
Sphinx, volucris pennis, pedibus fera, fronte puella.

L'on void pourtant dans la Table Isiaque de Pignorius, & sur une Medaille d'Auguste, frappée dans l'Egypte, (comme il paroit par le L. B. c'est-à-dire ΑΤΚΑΒ. B. en Latin Anno II.) un Sphinx ailé, quoique tous les Auteurs anciens nous disent, que les Egyptiens l'ont représenté sans ailes; mais celui-ci n'a ni la tête d'une Vierge, ni les pâtes d'un Lion; au contraire il est fait d'une tête d'homme à barbe, & les pieds sont d'un bœuf, ou de quelque autre animal. C'est pourquoi je crois, que ce pourroit bien être un *Cepus*, ou Κῆπος, dont parle l'illustre Monsr. Spanheim à la pag. 214. de ses sçavantes Dissertations.

Enſuite vous voyez la figure d'une *Hyæna* ; je ne ſçai à quelle Divinité Payenne elle fut conſacrée. C'eſt un animal d'Afrique & de Syrie, dont Ariſtote & Pline font la deſcription. On la void ſur une Medaille de l'Empereur Philippe, comme le rapportent les illuſtres Meſſieurs Spanheim & Mediobarbus : mais j'aurois ſouhaité d'en voir les eſtypes, pour les conferer avec ma figure ; au reſte il ſe peut faire, que cette bête ait été premierement vûë a Rome dans les Jeux Seculaires de cet Empereur, & comme les ſuperſtitions Payennes commençoient à ceder à nôtre ſainte Religion, il eſt à croire, que cet animal fut mis ſous la protection de quelque Dieu, & d'autant plus qu'il étoit ſale & vilain, ſuivant ce que nous dit S.t Jerome ſur Jerem. chap. 13. *Vivit cadaveribus mortuorum, & de ſepulcris ſolet effodere corpora* ; ce que confirme le même ſur le chap. 65. d'Iſaïe, & Ariſtote 8. 5. des *Animaux* ; comme auſſi Pline 8. 30. de ſon *Hiſtoire Naturelle*. Je crois que ſon Alteſſe Electorale ne ſera pas fâchée de ces petites Remarques.

Plus vous voyez une Deeſſe Egyptienne avec des Hieroglyphiques, le Genie du monde, qui a ſur la tête une tiare en forme d'un boiſſeau, qui eſt la figure ordinaire, que l'on lui donne. Il porte un Timbre d'un pennache, qui eſt ſurmonté d'un Globe, pour nous marquer la grande incomprehenſibilité de l'Eſprit de Dieu ſur le monde ſenſible. La ſublime connoiſſance de Dieu nous eſt fort bien répréſentée dans ſon habillement, qui eſt caché d'un voile impenetrable à l'eſprit humain, n'ayant point de ſeparation à ſes pieds, à cauſe qu'il eſt immobile & indiviſible en ſoi, quoique toûjours en action. Nous liſons dans Heliodore liv. 3. fol. 148. que l'ame de Dieu eſt immortelle, & figurée en marchant, non pas qu'il ait une marche ordinaire, mettant ſucceſſivement un pied devant l'autre ; mais parce qu'il fend les airs avec impetuoſité, laquelle ſe doit plûtôt appeller une penetration, qu'un paſſage. C'eſt pour cette raiſon, que les Egyptiens ne donnent point de pieds à leurs Dieux. Ce Genie eſt accompagné de deux figures d'Anubis. Sur ſes deux côtez, & à ſes pieds, il y a deux Chiens, ſymboles de la fidelité. Vous voyez une Main de bronze d'un ſacrifice fait à Serapis, un Buſte de Jules Céſar de bronze, deux Lampes antiques, avec un Chameleon deſſus. Nous vous ferons une petite deſcription du Chameleon, qui eſt un mot Grec, qui ſignifie *un petit Lion*. Il pourroit bien être, que l'on lui a donné ce nom à cauſe de ſa queuë retrouſſée comme celle du Lion. Il s'en trouve beaucoup du côté du grand Caire, & dans l'Egypte, dans les hayes & les arbriſſeaux, qu'on appelle Burg-épines. Ils ont quelque reſſemblance avec les Crocodiles. Leur difference eſt dans la couverture de la tête, dans la langue, dans les yeux, & dans les alimens, dont ils ſe nourriſſent. Ils ne rampent point ſur leur ventre, mais marchent à quatre pieds. Ils ont leur tête à-peu-près ſemblable à celle d'un pourceau, ou plûtôt à celle d'un belier, en ce qu'elle finit en pointe. Ils n'ont point les yeux couverts de paupieres, & les tournent où ils veulent. Ils ſont fort lourds & pareſſeux. Il ſemble qu'ils n'ayent point de ſentiment, ſi non que, quand ils veulent manger & qu'ils tirent leur langue, alors ils ſont prompts & agiles. Ils detruiſent beaucoup de moucherons, de ſauterelles, de chenilles, & de vermiſſeaux. Ils n'ont point de dents, mais ils ont un grand os le long de la machoire, coupé en forme de ſcie ; cependant ils ne s'en ſervent point, parce qu'ils ne font qu'avaler, ſans mâcher. Ils ont le col fort court, de ſorte qu'il ſemble que leur tête & leur poitrine ſe tiennent enſemble. Ils n'ont ni rate, ni veſſie, parce qu'ils ne boivent jamais. Ils dechargent tous leurs excremens par derriere, comme les oiſeaux. Leur dos eſt couvert d'une peau dure, forte, écaillée, & heriſſée de quelques épines. Leurs pieds reſſemblent à ceux des Singes. Ceux de devant ont trois doigts tournez en dedans, & deux en dehors ; ceux de derriere ; tout au contraire, avec des griffes crochuës, dont ils ſe ſervent pour empoigner, comme les Singes. Leur marche eſt fort plaiſante ; lorſqu'ils approchent les deux pieds du côté gauche, ils éloignent ceux du côté droit, & au contraire, lorſqu'ils approchent ceux du côté droit, ils éloignent ceux du côté gauche. Ils font cela d'une maniere ſi ridicule, que l'on ne peut les voir ſans rire ; mais ils grimpent ſur les arbres avec tant de rapidité, qu'on diroit qu'ils volent. Ils ſe pendent fort adroitement aux branches par leur queuë, comme par un croc, afin de ſe tenir deſſus. L'on peut conelurre de là, qu'ils ſe tiennent plus ſouvent ſur les arbres, qu'à terre. Pour leurs yeux, ils ſont admirables par-deſſus ceux des autres animaux ; ils les ont comme deux jumeaux, qui n'ont que le même mouvement, & qui regardent tous deux du même côté ; mais, quand ils veulent, ils en donnent deux divers mouvemens, tenans l'un fixe, & l'autre ils le tourneront comme il leur plaira ; de l'un ils regardent en haut, & de l'autre en bas : il faut rire, quand ils en tournent un du côté du dos ; ainſi ils peuvent voir par derriere & par devant. Ils ſe nourriſſent d'une maniere ſurprenante, ne prenans pas du bec, comme les oiſeaux ; ils ne ruminent pas, comme les Bœufs & les Chevres ; ils ne ſuccent pas, comme les Lamproyes & les Sangſues ; ils ne mâchent pas, comme la plûpart des autres animaux ; mais ils tirent la langue, & avalent les morceaux, avec tant de ſubtilité, qu'il y a de la peine à les voir ; quand ils cherchent à manger, ils tournent les yeux de tous côtez, l'un en bas, & l'autre en haut, tantôt par derriere, & tantôt par devant ; s'ils decouvrent quelque choſe, ils tiennent les yeux fixes ſur l'objet qu'ils ont decouvert, & ouvrent leur gueule, & tirans leur langue d'une demi-paume de long, ils attrapent leur proye ſans y manquer. Leur langue eſt renfermée dans un tuyau creux, tout charnu & ſpongieux ; le long de ce canal regne un nerf beaucoup plus étendu que la corde d'un violon, qui prend ſon origine de l'os de leur langue ; cet os dans ces animaux n'eſt pas comme dans les hommes ; il eſt creux, & de la longueur de la langue, afin de leur ſervir d'étui, quand ils retirent leur langue, qui s'étend par le moyen des eſprits animaux, qui y coulent, & le nerf la fait rentrer, lorſqu'elle eſt chargée de mouvement & de vermiſſeaux. Au bout de leur langue ils ont une glande viſqueuſe, pour tenir leur proye ; ce qui detruit le ſentiment de ceux qui veulent, que ces animaux ne vivent que d'air. Le ſentiment de ceux qui veulent, qu'ils ſe changent en toutes ſortes de couleurs, n'eſt pas vrai. Pancirolle Romain, dans ſon Anatomie du Chameleon, nous dit, que la couleur naturelle de cet animal eſt cendrée, & que les differentes paſſions du froid & du chaud ſont les ſeules cauſes, qui y apportent quelque changement ; par exemple, quand il eſt chaud, il devient tant ſoit peu griſatre, & ſa peau eſt d'un gris cendré ; mais ſa couleur naturelle eſt toûjours la cendrée, comme on le pourra voir par celui que j'ai, & qui lui demeure après ſa mort. Cet Auteur dit, que ceux, qui croyent autrement, ſe trompent beaucoup, aſſûrant qu'il eſt impoſſible, qu'ils puiſſent prendre les couleurs des objets, qui les environnent, & que ce n'eſt autre choſe que le mouvement du cœur ; c'eſt donc le froid & le chaud, qui produiſent ces changemens, parce que, comme il a peu de ſang & de chair, il eſt fort ſenſible à l'un & à l'autre.

Vous trouvez diverſes Lampes dans la planche 18. fig. 88. & la figure du Chameleon au naturel, dans la planche 33. fig. 201. De plus on void un Vaſe, ou une Urne, avec la figure d'Iſis. Outre cela deux Lampes poſées ſur un Cerf, qui eſt conſacré à Diane, &

en

en même temps la marque de la ville d'Epheſe ; ce qui pourroit avoir été quelque conſecration, que l'on auroit faite à Diane dans cette ville. Certaines Lampes ſe voyent dans la planche 18. fig. 92. qui ont été trouvées dans le château de Britten, duquel vous voyez le plan dans la planche 5. Plus le Buſte d'Auguſte en bronze, & celui du Philoſophe Solon, un des ſept Sages de Gréce, natif de Salamine, & grand Legiſlateur des Atheniens. On lui attribuë l'inſtitution de la cour de l'Areopage. Ce Sage diſoit, qu'on ne pouvoit appeller perſonne heureux avant ſa mort.

Enſuite vous voyez un Enfant de bronze, fait par le celebre du Queſnoy, & le Buſte de Caton le Cenſeur, auparavant appellé Priſcus, & enſuite Caton, à cauſe de ſa grande prudence & de la ſeverité de ſes mœurs ; il paſſa par toutes les charges de la Republique Romaine avec un très grand éclat, & il nous a laiſſé pluſieurs excellens ouvrages en Latin. Vous voyez encore la figure de Terence, & pluſieurs autres Curioſitez.

Au deſſus il y a attaché à la grande planche un bâton de Canelle, de treize pieds de long, très beau ; & ſur les deux côtez de l'Alcove ſe voyent des Vaſes, que les Soldats Romains portoient à leurs côtez pour boire ; & à côté, ſur la droite, en bas, ſe void ſur un piedeſtal un Terme de marbre. Les Romains le répréſentoient toûjours ſans bras & ſans pieds ; &, ſi on veut croire ce que dit Polybe, la ſuperſtition en vint par les querelles que ces peuples eurent pour leurs limites, leſquelles étant appaiſées, ils poſerent des ſtatuës au Dieu, qu'ils croyoient avoir préſidé à leur accord. De là eſt venu le JUPITER TERMINALIS des Crotoniates & des Sybarites. Vous en trouvez la figure dans la planche 23. fig. 114.

Entre cette Alcove il y a une Tablette, qui contient ſix planches. Au deſſous il y a huit plâtres très beaux pour l'ouvrage ; plus haut une Bacchanale, la vûë du Louvre, & un autre Tableau d'une pierre naturelle, qui forme une ville. Sur la premiere planche de la Tablette l'on void une figure fort bizarre d'un homme, qui a ſes mains ſur ſon dos & une femme ſur ſes épaules, les pieds par devant, lui bandant les yeux, ayant les mains ſur ſes parties honteuſes. Une autre d'une femme qui ſe bouche la bouche d'une main, & de l'autre ſon derriere.

Enſuite vous trouvez les ſept Idoles, qui étoient adorées par les peuples de ces Provinces, avant qu'ils euſſent embraſſé le Chriſtianiſme. La premiere Idole étoit pour le premier jour de la ſemaine, qu'on appelloit *le jour du Soleil*. Ils avoient dans leur Temple la figure d'un Soleil peint comme un demi-homme, élevé ſur un piedeſtal, devant lequel ils ſe proſternoient. Son viſage étoit tout rayonnant de flammes de feu : de ſes mains il tient une rouë de feu devant ſa poitrine : cette rouë marque le mouvement du Soleil, qui tourne à l'entour de toute la terre. Ses rayons, qui ſont ardens & lumineux, faiſoient voir, que le Soleil par ſa lumiere & par ſon ardeur éclaire & échauffe toutes les choſes terreſtres, & qu'il leur donne la vie & l'accroiſſement. Chacun lui rendoit des honneurs divins, & lui offroit des ſacrifices, parce que les peuples croyoient, que le Soleil, qui eſt au firmament, avoit communication avec cette Idole, & qu'ils travailloient tous deux enſemble pour aider à ceux qui venoient les invoquer. On nommoit cette Idole *Sondag*, en François *Dimanche*.

La ſeconde Idole eſt la figure de la Lune, qui eſt répréſentée comme une femme, & néanmoins elle a un habit court, comme celui d'un homme, avec un chaperon ſur ſa tête, & deux grandes orcilles. Elle tient avec ſes deux mains une Lune d'argent devant ſa poitrine. Ses ſouliers ſont faits comme des eſcarpins. Elle eſt debout ſur un piedeſtal avec un habit d'homme, faiſant voir par-là, qu'encore qu'elle eut le viſage d'une femme, elle n'en avoit point les infirmitez, ni les foibleſſes, mais qu'elle avoit le cœur genereux, comme un homme. Son chaperon montroit, qu'elle n'étoit ni fiere, ni orgueuilleuſe, mais douce, tendre, & bienfaiſante. Ses longues oreilles ſignifioient, qu'elle étoit toûjours attentive aux prieres de ceux qui imploroient ſon aſſiſtance ; & ſes ſouliers pointus deſignoient, que tous ceux, qui combattroient après l'avoir invoquée, deſeroient leurs ennemis avec leurs fleches & leurs javelots. La Lune d'argent, qu'elle portoit devant ſa poitrine, figuroit, qu'elle étoit la Patrone de la mer ; car les matelots, les pêcheurs, & tous les voyageurs de mer la prenoient pour leur grande Deeſſe, & lui offroient leurs ſacrifices & leurs adorations. Ils l'appelloient *Maandag*, qui en François veut dire *Lundi*.

La troiſieme Idole eſt *Tuiſco*, que Tacite appelle *Tuiſto*, qui étoit le plus ancien Dieu de toute l'Allemagne. On écrivoit en haut *Saiyurſdag*, & en Anglois *Tueſday*, & en Flamand *Dingſdag*, & en Italien *Tudeſchi*, & en haut Allemand *Tuyſcochen*, c'eſt-à-dire en François *Mardi*. Il eſt élevé ſur un piedeſtal, habillé de peaux à l'ancienne maniere de la nation Flamande, tenant un ſceptre de la main droite, & la main gauche étenduë. Il eſt comme un vieillard avec une longue barbe & des cheveux blancs. Sa tête découverte, ſa longue barbe, & ſes cheveux blancs nous font comprendre, qu'il eſt un des plus anciens Dieux, & qu'on devoit avoir plus de veneration pour lui, que pour les autres. Son ſceptre figuroit ſa puiſſance ſouveraine & l'empire qu'il avoit ſur toutes choſes. Sa main gauche, qu'il tenoit étenduë, étoit pour faire voir, qu'il ſecouroit tous les malheureux. Son habit de peaux deſignoit ſa force & ſa grande vigueur. Sa tête nuë faiſoit voir, qu'on ne devoit s'approcher de lui qu'avec la tête nuë.

La quatrieme Idole eſt *Woden* ; on la nommoit *Wodenſdag*, qui repond à *Woenſdag* d'aujourdhui en Flamand, & en François *Mecredi*. Ce Dieu eſt poſé tout droit ſur un piedeſtal, armé de pied en cap, tenant à ſa main droite un glaive, & à ſa main gauche un bouclier. Il eſt vêtu d'une cotte d'armes, ayant des eſcarpins à ſes pieds, & une couronne ſur ſa tête : & tous ſes habillemens figuroient, qu'il étoit un des Dieux de la guerre. Il étoit vaillant & courageux. Son épée unë, qu'il tient à la main, fait voir, qu'il falloit toûjours être prêt à combattre. Le bouclier, qu'il a dans ſa main gauche, fait voir, qu'il ſerviroit de defenſe & de bouclier à ceux qui l'imiteroient. Sa cotte d'armes fait voir, qu'il faut être intrepide dans le combat. Ses eſcarpins montroient l'agilité de ſon corps. Sa couronne répréſentoit, qu'il étoit le Dieu des armées, & qu'on l'invoquoit avant que d'aller au combat, en lui offrant des ſacrifices & des prieres, afin de remporter la victoire ſur ſes ennemis. Quand les vieux Bataves s'étoient diſtinguez dans une bataille, & qu'ils avoient ſurmonté ceux qui les avoient attaquez, ils alloient à ce Dieu, pour lui offrir en ſacrifice tous les priſonniers, qu'ils avoient faits dans ce combat.

La cinquieme Idole eſt le Dieu *Thorn*, autrement appellé *Thurn*, & par les Brabançons *Thunreſdag*, & par les Bataves *Donderdag*, c'eſt-à-dire en François *Jeudi*. Ce Dieu eſt avec grande majeſté poſé dans une grande ſalle, aſſis au pied d'un lit couvert. Il a ſur ſa tête une couronne d'or, & au deſſus & à l'entour il a douze étoiles brillantes. Il tient à ſa main droite un ſceptre royal. Il a une longue robe, fermée par le haut avec quatre boutons, & une ceinture. Tout cet appareil magnifique, où il étoit, figuroit ſa grandeur & ſa majeſté. Son ſceptre répréſentoit ſon grand pouvoir. Sa couronne d'or faiſoit connoître, que ſa domination étoit au deſſus de toute la force & de toutes

tes les puiſſances du monde. Ses étoiles brillantes, qui étoient autour de ſa tête, deſignoient, qu'il etoit auſſi puiſſant dans le ciel que ſur la terre, & qu'il étoit le maître de l'air, des vents, & de tout l'univers, & que, lorſqu'il étoit irrité, il produiſoit les eclairs, les tonnerres, les tempêtes, les grandes pluyes, la grêle, & le mauvais temps; mais quand on l'appaiſoit par les adorations, les ſacrifices, les invocations, & autres honneurs, qu'on lui rendoit, il envoyoit aux hommes un fort beau temps & fort propre, il faiſoit croître en abondance toute ſorte de grains & de fruits, & il éloignoit d'eux la peſte & toutes les autres maladies contagieuſes.

La ſixieme Idole eſt la Deeſſe *Friga*, qui étoit peinte avec les deux natures, comme un Hermaphrodite, étant homme & femme. A ſa main droite elle tient une épée nuë, & à ſa main gauche une arbalête, pour faire voir, qu'une femme peut auſſi bien qu'un homme ſe tenir prête à combattre, lorſqu'il eſt neceſſaire. Les uns l'adoroient comme un Dieu, les autres comme une Deeſſe; mais elle étoit tenuë pour une Deeſſe plus que pour un Dieu. Les peuples croyoient, qu'elle donnoit la paix & toute l'abondance, qui étoit dans le pays. Elle étoit auſſi la mere & la cauſe de l'amour; c'eſt ce que répréſente ſon arc. Son épée fait voir, qu'elle étoit toute puiſſante auprès du Dieu de la guerre. C'eſt pourquoi Olaus Magnus dit, que dans la Nord-Hollande, lorſque le Dieu *Thorn* étoit aſſis dans une grande ſalle au pied du lit couvert, le Dieu *Woden* étoit à un côté de la Deeſſe *Friga*. Quelques uns écrivent ſon nom *Frea*, & non pas *Friga*, & diſent qu'elle a été la femme du Prince *Woden*. Mais elle eſt auſſi bien appellée, ſuivant mon opinion, *Friga*: & ſon nom dans le haut Saxon eſt écrit *Frige*; c'eſt pourquoi les hauts Saxons nommoient ce jour *Frigedeng*, parce qu'il étoit conſacré à *Friga*, & les Bataves *Vrydag*, parce qu'elle portoit anciennement le nom de *Frea*, ce qui en François veut dire *Vendredi*.

La ſeptieme Idole eſt la figure de *Seater*; & la principale place, où elle étoit reverée, étoit ſur une montagne, qui s'appelloit *Seaterberg*. On avoit fait ſur un piedeſtal une perche, & ce Dieu étoit poſé ſur les arrêtes pointuës de ce poiſſon, ou ſur les veines de ſon dos. Elle étoit maigre de viſage, ayant de longs cheveux & une grande barbe. Elle avoit auſſi la tête nuë, de même que les pieds. Dans ſa main gauche elle tient une rouë en haut, & dans ſa main droite elle porte un ſeau d'eau, où il y a des fleurs & des fruits. Sa robe longue eſt ceinte d'une ceinture de linge blanc. Sa tête nuë, & les aiguillons pointus de cette perche, ſur laquelle elle étoit poſée, ſignifient, que tous ceux, qui la revereroient & qui la prieroient & l'adoreroient, pourroient paſſer par les chemins les plus difficiles & les plus perilleux, ſans être bleſſez & ſans craindre aucun mal. Par cette rouë étoit marquée la bonne union des Saxons, qui alloient tous enſemble par le même chemin. Par la ceinture, que le vent enlevoit, étoit figurée la liberté des Saxons. Le ſeau d'eau, qui eſt plein de fleurs & de fruits, deſignoit, que ce Dieu avec une pluye naturelle pouvoit produire des fleurs & des fruits, & tout ce qui étoit neceſſaire à ceux qui venoient l'invoquer. Sa longue barbe faiſoit voir ſon antiquité, & la reverence, qu'on devoit avoir pour ſa vieilleſſe. Ses jambes & ſes pieds nuds faiſoient voir, que les vents, les ſaiſons, & les tempêtes étoient ſous ſa domination, & que ceux, qui s'adreſſeroient à elle dans des temps fâcheux, goûteroient un air doux, calme, & ſerein. Le ſeptieme jour tiroit ſon nom de cette Idole, que les hauts Saxons appelloient *Seatersdag*, les Anglois *Saturday*, & les Bataves *Saturdag*, c'eſt-à-dire en François *Samedi*. Je crois que le Lecteur ne ſera pas fâché d'avoir cette petite diſſertation ſur ces faux Dieux.

Nous viendrons préſentement aux autres figures, qui ſuivent. Vous en voyez une d'une femme extraordinaire, qui eſt ſur les épaules d'un homme, à qui elle bouche la bouche, & lui ſe bouche le derriere avec ſa main. Une autre d'une femme, qui a ſa main ſur ſon derriere, tenant de l'autre un membre viril.

Sur la ſeconde planche ſe voyent treize Cuillers antiques de différentes ſortes. Chacun étoit employé à differentes bêtes, qui étoient conſacrées, pour prendre l'encens dans le coffre, qu'ils appelloient *Acerra*. (Vous les voyez dans la planche 16. fig. 72. 73. 74. 76. & 77.) Ces Cuillers ſont entremêlées de ſix ſortes de Styles, cinq de metal, & un d'yvoire, où ſe void le cheval Pegaſe, très rare. Ces Styles étoient des eſpeces de poinçon de cuivre ou d'autres metaux, avec leſquels ils écrivoient ſur leurs tablettes. Voyez la planche 25. fig. 117. 121. & 123.

Sur la troiſieme planche ſe voyent dix Phioles lachrymales, de marbre, de verre, & de bois. Ils les appelloient en Latin *Phiala lachrymatoria*. Ils louoient pour leur pompe funebre des pleureuſes, qui étoient un titre d'office parmi les anciens Romains. Elles avoient de petites cuillers longues & étroites, avec quoi elles prenoient ſur leurs viſages les larmes, pour enſuite les mettre dans leurs phioles. Enſuite ces phioles furent miſes dans les urnes des defunts. (Vous les verrez dans la planche 16. fig. 75.) Plus une Veſtale, un petit Taureau, qui étoit d'ordinaire conſacié à Mars, à Junon, & à Cerès; la figure d'une Diane, la Deeſſe Iſis d'une autre maniere.

Sur la quatrieme planche ſe voyent une Cloche du Japon fort curieuſe, avec des caracteres deſſus, la Deeſſe Iſis, quatre figures extraordinaires de trois femmes, qui marchent ſur un homme, qui eſt couché ſur ſon ventre; celle du milieu bouche la bouche aux deux autres. La figure de Silene, un Satyre, une Balle de cuivre avec des caracteres, laquelle les anciens Romains appelloient *Tympanum*, un autre Satyre, une figure extraordinaire de trois femmes, dont l'une eſt à genoux ſur les épaules des deux autres, leur fermant la bouche, & les deux autres leur derriere; une autre d'un homme ſe fermant la bouche d'une main, & ſon derriere de l'autre, le Dieu Mars, un Vaſe, dans lequel ils mettoient leur eau luſtrale, la figure d'un homme avec la tête d'un faucon, la figure de Clotho, une autre de la Fidelité, un Mercure en Terme, un autre Mercure portant un belier ſur ſes épaules, la figure d'Angerone, qui tient une peche en ſa main, fruit qui étoit conſacré au Dieu du ſilence, un membre viril de Priape, qui a des oreilles au milieu; c'eſt un Hieroglyphe pour les nouveaux mariez pour la conſommation de leur mariage; conſecration faite au Dieu Priape, la Deeſſe *Volupia*, à qui les Romains bâtirent un temple, & qu'ils répréſentoient comme une jeune & belle perſonne, ajuſtée mignardement; elle tenoit d'ordinaire la Vertu ſous ſes pieds; de plus un petit Harpocrate, la figure de Typhon, la figure de Mercure poſé ſur un globe, le Dieu Priape; il y avoit des temples, qui lui étoient conſacrez, où les femmes alloient faire leurs devotions; elles s'échauffoient quelquefois ſi fort, qu'elles hurloient comme des Bacchantes, & elles avoient en faiſant cette devotion une petite figure de ce Dieu pendüe à leur col, laquelle étoit d'ordinaire bien fournie du membre viril de Priape. Il étoit defendu aux hommes d'entrer dans ces ſortes de temples. Ces femmes étoient d'ordinaire couvertes d'un grand voile, & ces ſortes de devotions ſe faiſoient ſur le ſoir. Les Prêtres, qui ſervoient dans ces temples, s'appelloient *Myſtæ*; ils ſervoient également à Priape & à Bacchus. Ils s'appelloient encore *Phallophori*, comme le remarque fort bien Herodote, à cauſe des figures, qu'ils tenoient dans leurs ceremonies de Priape, ou de Bacchus, *phallis ornatas*, i. e *mentulis*. Plus une autre figure

gure avec la tête d'un coq, & cette Inſcription Gréque, ΣΩΤΗΡ ΚΟΣΜΟΥ. Les Latins l'appelloient *Mutinus*.

Sur la cinquieme planche ſe voyent la Tête d'un Lion & d'une Lionne, la figure de Cerès, la Tête d'un Barberouſſe, qui eſt moitié cerf, & moitié pourceau, apporté de l'ile de Lebre, & la figure d'un Lutteur.

Sur la ſixieme planche ſe voyent un très beau Vaſe de terre rouge & couvert, un Microſcope d'Angleterre, un Miroir ardent de metal, un Cylindre de metal, une Urne de metal. Par deſſus pend à la grande planche deux monſtrueuſes Pattes d'écreviſſes de mer, deux Oeufs d'aûtruche, trois grandes Phioles lachrymales.

Sur les deux côtez de cette Tablette à gauche ſe voyent un Bas-relief de Tibere, une Main de marbre de Lucrece, une Pierre ronde, ſur laquelle on lit cette Inſcription, EX. GER. INF. deux *Pateræ*, dont ils ſe ſervoient pour recueuillir le ſang de la victime, que l'on vouloit conſacrer. Il y en avoit qui étoient ornées de feuilles de fougere, d'autres de feuilles de lierre, d'autres appellées *Pateræ pampinatæ*, qui étoient ciſelées de feuilles ou de pampres de vigne. (Voyez la planche 13. fig. 57.) Plus vous voyez une très beau Couloir de bronze, pour paſſer le vin ou le lait dans les ſacrifices. Celui-ci paroit avoir été conſacré à Bacchus, par tous les Bas-reliefs, qui nous ſont répréſentez là-deſſus. Sur le premier vous voyez Uranie, qui s'y repoſe au deſſous d'une arbre; Bacchus s'en approche; Cupidon, qui eſt ſur le côté, ſemble en être bien aiſe. L'on pourroit auſſi bien le prendre pour Silenus, que pour Bacchus, à cauſe de ſa grande barbe, quoiqu'il ſoit conſtant qu'on a depeint Bacchus de cette maniere, ſelon ce que nous aſſûre Mr. Cuper. Sur le ſecond Bas-relief ſe void un jeune Bacchus aſſis, couronné, tenant un pot, deux figures debout, dont l'une tient une coupe, ou *Patera*, & un pot, tout de même que les Prêtres dans un marbre ancien publié par Monſr. du Choul dans ſon Traité de la *Religion des anciens Romains* de l'impreſſion de Lyon pag. 315. L'autre figure porte une *Acerra*, qui étoit un petit coffre, où l'on mettoit l'encens, comme on verra une ſemblable figure dans *l'Apotheoſe d'Homere* par Monſr. Cuper pag. 74. Dans l'autre Bas-relief de deſſus on void un Prêtre à genoux, tenant la tête d'un bouc, & un autre levant le maillet pour le tuer & le ſacrifier, & enfin un Boue, & un Satyre danſant, & voulant lutter. Il y a quelques années qu'il s'en eſt trouvé une ſemblable, qui a été propoſée par Monſr. Marc Mayer aux amateurs de l'Antiquité, pour en decouvrir l'uſage. J'ai mis au jour mes remarques ſur cette piece, que le Lecteur pourra voir.

On peut voir la figure de mon Couloir dans la planche 16. fig. 78. Au deſſous ſe voyent deux Couteaux, qui ont ſervi à égorger les victimes. Vous en voyez un dans la planche 6. fig. 5. A l'autre côté ſe void le viſage de Jean de Wit tiré ſur lui-même, en plâtre; au deſſous un Pied fait par Michel Ange, de pierre, original, une Pierre ronde, avec cette Inſcription, LEG. I. PMNE. plus deux Pateres, un Couloir, qui eſt renfermé dans une boëte, avec ſa cuiller pour recevoir ce qui y paſſoit, deux Poignards, un avec un manche d'agathe, qui a été pris ſur les Turcs par Monſr. de Fourneaux, qui m'en a fait préſent; l'autre des Indes, avec ſon manche d'une branche de corail rouge.

Vous venez au ſixieme Alcove, dans lequel il y a ſix planches. Il pend après pluſieurs fruits, la figure d'un Poiſſon en forme de Dragon; (voyez la planche 34. fig. 206.) plus divers Poiſſons en étoile, Tortues, Poiſſons volans, une Huitre petrifiée, le Goſier d'une femme, pluſieurs Armures d'un Poiſſon nommé *Serra*, une Corne de poiſſon, (voyez la planche 34. fig. 251.) & pluſieurs autres Curioſitez.

Sur la premiere planche on void l'Anatomie de Michel Ange de bronze, la Deeſſe Flore, très curieuſe, de bronze, une autre figure de bois, très belle, un St. Jean de bronze, un petit enfant de marbre, qui paroit être dans une corbeille, s'appuyant ſur un couſſin, la figure d'un Chriſt émaillé, le Buſte en bronze de Chriſtian Roi de Dannemarc, une Pyramide de 60. ſortes de mineraux, très rare, avec les ouvriers, qui travaillent dedans, le Buſte de Jules Céſar de bronze, Hercule qui écraſe un Lion contre ſon corps.

A la ſeconde planche pendent un Fragment de bronze d'un Serpent antique, un Dragon, une Poire pour faire des experiences Mathematiques, un Quadran antique, le Buſte de JULIA DOMNA, d'yvoire, antique; (que l'on verra dans la planche 6. fig. 4.) elle a été trouvée dans le Château de Britten par Monſr. de Rouſſeau, Marchand Drapier à Leide, qui m'en a fait préſent, avec le Buſte de SEVERUS ſon mari, auſſi d'yvoire. (Voyez la même planche 6. fig. 3.) Dans l'année 1687. nous fûmes enſemble pour voir le dit Château, (comme on en verra le plan dans la planche 5.) & nous entrâmes dedans par le moyen d'un petit bâteau. Je ne laiſſai pas d'y trouver quelques Vaſes, & des Fragmens de l'Antiquité. Plus on void un Cachet antique, (comme on le verra dans la planche 25. fig. 126.) une *Fibula* très rare, qui ſervoit pour attacher les vêtemens des anciens Romains ſur l'épaule; elle eſt ronde & gravée; plus un autre Cachet antique, un Lion, qui a ſervi de manche à quelque inſtrument, un Cachet Indien, le Manche d'un Couloir antique, une Pipe des Indes avec un Cameleon deſſus, un morceau de bois coupé artiſtement aux Indes, & un morceau de corail blanc. Sur cette même planche ſe voyent deux petits enfans de du Queſnoy, les figures de Mars & de Venus de marbre, deux *Kannes* de la Comteſſe Jacoba, deux figures de femmes de bronze, un Ibis, un Bacchus, un Vaſe antique, la figure d'une femme, la figure de Bacchus ſur un élephant, très curieux, la figure de Priape, la figure du Genie, avec une peau de Lion, & un Belier entre ſes jambes, un Mercure tenant ſon caducée, Jules Céſar, un Gladiateur, la figure d'Iſis avec des Hieroglyphiques, un très beau Vaſe avec des Bas-reliefs deſſus.

Sur la troiſieme planche pendent après 60. Cachets, ou Bagues, & des fragmens. Cela me meneroit trop loin, ſi je voulois en donner l'explication; nous les garderons pour un autre ouvrage. Sur la dite planche vous voyez la figure de Cupidon, une Lampe très curieuſe, qui forme une tête d'homme; plus la figure d'Arion, un Pied de marbre, très beau & antique, deux Phioles de verre appellées *Gutti*, dans leſquelles ils mettoient leur huile quand ils ſe baignoient, & dont ils ſe ſervoient pour ſe frotter avec l'étrille, un Vaſe appellé *Amphora*, un autre Pied de marbre, une Lampe d'une figure d'un Satyre, ſur laquelle on trouve ces lettres L. D. S. V. S. L. M. que l'on pourroit interpreter ainſi, *Laribus domeſticis ſacravit ut ſervent lactum* .... un autre Pied de marbre, la figure d'un Coureur de nuit appellé *Loup-garou*.

Sur la quatrieme planche pendent après deux Bracelets, (comme on les pourra voir dans la planche 25. figure 122. & planche 26. figure 132.) qu'on appelloit *Armillæ*; plus trois Clefs, (on en verra une dans la planche 25. figure 127.) dix figures du membre viril de Priape, qu'ils pendoient à leurs cols, quand ils les lui alloient conſacrer; (on en trouvera quatre dans la planche 26. fig. 128. 134. 136. & 141.) plus quatre *Fibulæ*, qui ſervoient pour attacher les bords de leurs manteaux & de leurs ſur-tous; (vous en trouverez trois dans la planche 25. fig. 18. 19. & 20.) plus deux Têtes de Beliers. (voyez la planche 26. fig. 140.) Dans le milieu vous venez une Piece fort rare, qui eſt une

de ces pierres quarrées, avec lesquelles ils faisoient tirer au sort. Il y en avoit de plusieurs sortes, comme de demi-rondes, noires, & blanches. Entre les quarrées il y en avoit une qui étoit percée. Lorsqu'ils tiroient au sort ou aux billets pour les jugemens militaires, celui qui avoit le bonheur d'amener le Theta, avoit la vie sauve, & le Tau étoit la marque de la mort. (comme on pourra voir dans la planche 25. fig. 125.) L'Ecriture sainte nous en fait mention dans Ezechiel, quand il nous dit, *Signa Tau supra frontes vivorum.* On y void encore la figure d'un Gladiateur, portant le bâton appellé *Rudis*, pour signifier qu'il ne pouvoit se servir d'armes; c'est pourquoi on donnoit ce bâton à ces Gladiateurs, & que de là ils furent nommez *Rudiarii*; c'étoit une arme feinte & traitre; cela leur étoit aussi donné pour marque qu'ils manquoient de force, qu'ils n'étoient plus capables de se battre, & qu'ils étoient sauvez du combat. Il y en avoit d'autres, qui étoient affranchis & émancipez, qui pouvoient voir le combat sans se battre. A ceux-là on donnoit une *Tessera* d'or ou de bronze. La mienne est de bronze, quarré, & longue de deux pouces, avec une espece de bouton au bout, & cette Inscription dessus,

FRUCTUS SEXTI. SP.
K. FEB. M. SIL.
L. NOHB. COS.

A côté vous voyez la figure d'un Philosophe, la figure de Diane d'Ephese; celle-ci est assés curieuse, à cause qu'elle a la forme en qualité d'Isis & de Canope; depuis la tête jusques aux pieds, comme un Vase appellé *Hydria*, & en François *Hydrie*, ou *Vase à eau*, comme on nous représente d'ordinaire le Canope. Ensuite vous avez le Buste d'un enfant, un Prêtre Egyptien devant son autel, qui n'est rempli que de figures Hieroglyphiques. Il paroit sur cet autel des Vases appellez *Hydries*, ce qui veut dire *Vases à eau*. Il y en a deux, & deux Gerbes de grain. Au milieu une Corbeille de pommes, ou de pins. Au dessous une Mesure de choses liquides, dont on se servoit dans les sacrifices. Autour de cet autel & de son bras pendent des fleurs, des fruits, des poissons, & des oiseaux. C'étoit leur opinion, que la nature de l'eau étoit la cause de toute sorte de biens, prétendans que l'eau étoit l'origine de tout l'univers, comme nous vous l'avons expliqué sur la figure d'Isis. Ensuite vous avez un Soldat Romain, la figure d'Isis, une Phiole lachrymale, un Lion qui devore un Cheval, une Main de bronze, qui est entortillée d'un serpent, qui vient manger une pomme entre ses doigts. Plus la figure de Hyacinthe, d'une Sabine d'une Tête de femme, & du Dieu Serapis, qui est représenté avec une espece de panier sur sa tête. Macrobe nous veut faire entendre par là la hauteur du soleil; mais je serois plûtôt pour le sentiment de Suidas & de Rufin, qui l'appellent un boisseau, ou mesure de bled, parce qu'on croyoit, que Serapis avoit enseigné aux hommes les mesures, & qu'il leur donnoit une grande abondance de fruits, par le moyen du Nil, qu'il faisoit deborder; ce qui rendoit l'Egypte seconde en toutes sortes de fruits. Je crois que ce boisseau pourroit avoir été consacré à ce Dieu, en memoire de Joseph, qui sauva toute l'Egypte de la famine par toutes les mesures de bled, qu'il avoit eu soin de ramasser pendant l'espace des sept années d'abondance, comme nous le lisons dans l'Ecriture sainte. Plus vous voyez la Tête d'un Philosophe, & la figure de Venus pleurante.

Sur la cinquieme planche pendent une Pierre d'aimant, une Lampe antique, quatre Romaines antiques, qui ont été trouvées à Nimegue, plusieurs Instrumens, deux *Fibulæ*, quatre Bagues antiques, une Lampe de metal, la figure d'un ancien Batave, une Clef antique avec une main au bout, le fragment d'une Pallas, une Lampe, où se lit dessus S. T. que l'on peut voir dans la planche 9. fig. 23. une autre fig. 21. de bronze, une autre fig. 20. On y void encore une figure inconnuë, la figure d'Apollon, un Senateur Romain, une Venus, la figure d'Agrippine, le Buste de Jules César de bronze, la figure du Nil, la figure d'un Philosophe, de Cybele, de Cerès, de Niebe, d'Euterpe, une Bacchante, une Egyptienne.

Sur la sixieme planche pend une Lampe, (que l'on peut voir dans la planche 9. fig. 22.) six fragmens de figures antiques; plus une Lampe avec cette Inscription, FORTIS: une autre avec deux figures; (que l'on peut voir dans la planche 17. fig. 80. & 81.) plus un Dragon, une Lampe avec des figures, deux autres avec des croix, un membre viril de Priape, une Romaine antique, que l'on a trouvée à *Santen*, un Bracelet appellé *Armilla*, une Lampe avec ces lettres dessus, N.O.I.S. une autre avec la figure d'un Chien dessus, une autre avec la figure du Temps; plus des Instrumens, avec lesquels mangent les Chinois, la figure d'une Chinoise, ou Prêtresse, un enfant de du Quesnoy, le Roi Guillaume III. à cheval, un enfant Egyptien, la figure d'Uranie.

Au côté droit de cette Alcove pend au mur un très beau Baffin ciselé par le celebre Monsr. François Briot. Vous voyez les quatre Elemens, les Arts, & les Sciences dessus, avec la Temperance & sa Medaille au dessous; plus un Couloir, ou Vase de terre, où ils passoient le vin, ou le lait, dans les sacrifices; (voyez la planche 13. fig. 53.) plus quatre *Pateræ*, qui étoient aussi des Vases pour recevoir le sang des victimes qu'on égorgeoit; plus une Machine, sur laquelle les Chinois comptent.

De là vous venez à ce qui fait face aux trois Alcoves de l'ovale de la Chambre, où vous trouvez sept planches. Sur la premiere planche on void quatre Vases appellez *Amphoræ*; (voyez la planche 17. fig. 22.) plus la figure de Flore, une Bouteille de liege des Indes, couverte de petits osiers d'un beau travail, une Urne couverte, (voyez la planche 12. fig. 48.) les trois Graces, & d'autres Vases.

Sur la seconde planche se voyent deux Vases appellez *Amphoræ*, mesures Romaines, l'Anatomie de Michel Ange, une Inscription sur un fragment de quelque autel, sur lequel on lit,

JOVI. JUNONI. MINERVAE.
. . Q. V. G. M. S. L. M.

Le celebre Monsr. Baudelot de Dairval, Avocat au Parlement de Paris, qui la rapporte dans son *Utilité des Voyages* Tom. 1. pag. 241. de l'impression de Hollande, en donne une explication; (voyez la planche 13. fig. 56.) plus vous voyez le Buste d'Antonin avec une barbe, un autre fragment d'un autel, sur lequel vous voyez les *Fasces*, qu'on portoit d'ordinaire devant les Magistrats Romains; on lit dessus,

MERCURIO. CN. CETRONIUS
PRAESENS V.S.L.M.

Ensuite vous voyez le Buste d'Antonin le Jeune; plus une autre Inscription gravée dans le marbre,

D. M. C. SERVENIUS. ARTEMIDORUS.
VALERIAE. PHILIPPINAE. MERENTI
FECIT. CUMO.... XVIX. ANLS. VI.

Au côté se void un Gladiateur, & ensuite une Amphore.

Sur la troisieme planche se voyent deux belles Amphores de terre rouge; deux autres d'une autre façon; ensuite un fragment, sur lequel on lit JANUS... OI.... A côté vous voyez une fort belle Lampe d'un Satyre & d'une Bacchante. A côté on lit cette Inscription gravée sur le marbre,

D.M. EMILIUS EUGENIUS.

Ensuite vous avez un Vase de terre rouge appellé *Prefericule*, un autre de verre bleu, (voyez la planche 12. fig.

fig. 46.) Enſuite vous avez un autre fragment d'une Inſcription de marbre,

M..... ILAPA MAT.... M...

A côté une très belle Urne avec des ſignes militaires deſſus. (comme on pourra la voir dans la planche 13. fig. 52.) A côté ſe void un fragment d'une Inſcription,

UV..... VIU.....

A côté un petit Benitier portatif, où ils mettoient leur eau luſtrale. Voyez la planche 12. fig. 42.

Sur la quatrieme planche paroit un Lion de metal, un très beau Vaſe de ſerpentine. A côté l'on void cette Inſcription,

PALLADI VICTRICI.

A côté vous voyez la figure de Cleopatre, quand elle ſe fit piquer par un aſpic. A côté un Bas-relief de marbre du jugement de Salomon. (Voyez la planche 14. fig. 62.) A côté le Buſte de Domitien de marbre; plus une très belle Inſcription de marbre, avec les ſignes militaires, qu'ils portoient ſur leurs étendarts; on lit deſſus,

L. ANTONIUS. L.F. FAB. QUADRA.
TORQUIBUS. ET. ARMILLIS.
AD. T. CAESARE. BIS. LEG. XX.

Une autre de marbre, ſur laquelle on lit,

DIS. MANIBUS. L. CESTIO
VALENTI. VIX. ANN. XV.
FEC. MACAREIUS P. PIISSIMO.

A côté vous voyez le Buſte de Trajan, auſſi de marbe; plus une autre Inſcription de marbre, ſur laquelle on lit,

M. LICINIUS HERCULANUS.
VIX. AN. XX. H. S. ESI.
I. R. Q. L. D. S. ILLI. T. L.

A côté vous voyez la figure du Philoſophe Confucius; plus un autre Vaſe de ſerpentine. A côté l'on void un Bas-relief de marbre d'une figure, dont on prétend que les Anciens ſe ſervoient pour faire prêter le ſerment; & pour cela ils faiſoient mettre les doigts dans la bouche de cette figure, & quand on ne diſoit pas la verité, elle ſe fermoit.

Sur la cinquieme planche l'on void le fragment d'une Pierre, que les anciens Romains mettoient à la tête de leurs legions; on lit deſſus, LEG. XXXV. A côté ſe void la figure d'une Lampe, de Priape. Enſuite le fragment d'une Inſcription de marbre,

M. MANULEI. PHILEMO.

A côté une Pierre quarrée avec cette Inſcription,

LEG. X. GER.

A côté le Buſte de Jules Céſar; plus une autre Inſcription ſur un marbre,

POSTUMIA. P. L. MURTIS.
A. POSTUMIUS. P. L. EUDAMUS.
F. V. POSTUMIA. L. L. LESBIA.

Plus une autre Pierre quarrée avec cette Inſcription,

CC. PE. EXER. L. NF.

Une autre,

X. GER. INF.

Une autre,

LEG. I. P. MINE.

Une autre,

LEG. VIII. AUG.

Une autre de marbre,

C. LUCILIUS. C.
L. HERACLEO.

A côté vous avez une figure de bronze inconnuë, une autre Pierre quarrée avec cette Inſcription,

LEG. VII. AUG.

A côté le fragment de marbre d'une Inſcription,

OSSA TRONIAE ANTIOCH. PIAE.

A côté ſe void la figure d'un Adonis; plus une autre Pierre quarrée avec ces lettres, L. XXXV.

Sur la ſixieme planche ſe voyent un Bas-relief d'Hercule, un Vaſe. (comme il eſt répréſenté dans la planche 12. fig. 50.) A côté ſe void cette autre Inſcription,

Q. MALLONIUS.
BATHYLLUS VIVO SIBI.

Le celebre Monſr. Spon la rapporte dans ſes *Recherches des Antiquitez de la Ville de Lyon* pag. 203. A côté ſe void une Tête de marbre inconnuë; plus un Vaſe, où ils mettoient l'eau luſtrale. (comme je vous l'ai répréſenté dans la planche 12. fig. 44.) Enſuite vous voyez la tête d'Auguſte, & celle d'Atys; plus un Vaſe appellé *Præfericulum*; enſuite la Tête de Romulus, de marbre. A côté ſe void cette Inſcription,

MATRIS. AUG. MASTONIA.
BELLA. V. S. L. M.

que Monſr. Spon rapporte encore dans ſes *Antiquitez de la Ville de Lyon* pag. 91. A côté ſe void une très belle Canne, avec pluſieurs figures deſſus; plus un Bas-relief de marbre de l'Empereur Heliogabale.

Sur la ſeptieme planche ſe void une Pierre, que les anciens Romains mettoient ſur les tombeaux, & ſur laquelle il y a, L. XXXVV. A côté on trouve un très beau fragment d'un Bas-relief de marbre, très rare, répréſentant comment les anciens Romains mangeoient, une autre Pierre ſepulchrale avec ces lettres, LEG. XXXV. Enſuite vous avez trois autres Inſcriptions, qui m'ont été données de l'Egliſe de St. Paul d'Utrecht, qu'on a demolie.

De là vous venez à un Cabinet vitré, qui renferme toutes ſortes d'Eſtampes pour la fabrique des Medailles. Au deſſus paroit une figure, qui tient un écuſſon, ſur lequel il y a une Inſcription, que nous avons ci-devant rapportée. A côté vous trouvez une Caiſſe, qui renferme un Indien dans ſa peau avec ſes cheveux. Au deſſous ſe void un petit Squelete d'un enfant. A côté il y a un Cabinet, qui renferme vingt-cinq Boëtes de toutes ſortes d'Inſectes, avec pluſieurs Oeuſs, comme de Crocodile, & d'autres animaux. Au deſſous il y a quatre planches, où l'on trouve pluſieurs Vaſes très rares, & autres figures antiques. Au deſſus il y a ſur la droite une figure, qui tient une eſpece de chandelier d'Egliſe, & de l'autre un écuſſon, ſur lequel on lit ces paroles,

DILIGES DEUM TUUM
TOTO CORDE TUO. Matth. XXII.

A côté vous voyez une Boëte, qui renferme un Vaſe fait au tour, qui en renferme pluſieurs autres; plus la figure de Galatée, une Pyramide de dix-neuf ſortes de mineraux, une autre figure, ſur l'écuſſon de laquelle on lit,

ET PROXIMUM TUUM,
SICUT TE IPSUM.

Au deſſus vous voyez attaché à la cloiſon dix Fleches des Indes, avec deux Arcs, & deux Boucliers. Dans l'entre-deux vous voyez un Vaſe, que l'on appelle *Pellican*, dans quoi les Anciens faiſoient leur or potable. Sur la planche, qui eſt par deſſus, ſe void le membre viril d'une baleine, & ſes deux teſticules, avec un petit Canot. Il pend à la planche deux Porte-voix, l'un de fer blanc, & l'autre de verre; & ſur le côté de la porte il y a une Caiſſe, qui renferme le Squelete d'une femme.

De là vous venez au milieu de la Chambre, où vous voyez une très belle Fontaine, qui jette de l'eau par des Serpens, des Crapaux, & un Dragon, & enſuite par un Dauphin. Dans le plat-fonds vous voyez un très beau Canot & un homme dedans, avec une double rame & tous ſes autres agrets, qui a été apporté du detroit Davis. A côté il y a un Serpent de vingt-cinq pieds de long, qui a englouti trois Negres proche de Surinam. Vous y voyez un Nid d'Alcyons très rare, plus un Poiſſon volant, (voyez la planche 35. fig. 215.) un autre en forme de Dragon, (voyez la planche 34. fig. 206.) un autre appellé *Raja levis*, un

autre en Dragon, (voyez la planche 34. fig. 208.) un autre appellé *Piſcis monoceros*, un autre nommé *Snottolf*, une Tortuë, (voyez la planche 36. fig. 223.) un autre *Snottolf*, trois Courges de Caco, deux Poiſſons en forme de Dragon, une groſſe Roſe de Jericho, un Lezard du Brezil de 24. pieds de long, huit Arcs des Indes, un Poiſſon appellé *Canis marinus*, un autre appellé *Piſcis gibboſus*, (voyez la planche 35. fig. 213.) un autre appellé *Serra* ou *Priſtis*, (voyez la planche 35. fig. 219.) un autre gros Poiſſon inconnu. De l'autre côté du Canot on void un Serpent de dix-huit pieds, nommé *Boignacu*, un autre de dix-ſept pieds, un Poiſſon appellé *la Croix*, & en Latin *Zygana*, ſeu *Libella altera*, une autre *Serra* ou *Priſtis*, l'Os de l'épaule d'une Baleine, un Dauphin, trois Caimans, un Eturgeon appellé en Latin *Aciperſer*, un petit Crocodile, un Crapaud d'une groſſeur extraordinaire, (voyez la planche 34. fig. 205.) une Armadille, (voyez la planche 35. fig. 217.) un Poiſſon inconnu, un autre appellé *Lumpus Anglorum*, un autre nommé *Piſcis orbis*, un *Bufo caudatus*, deux petites Baleines, un petit Poiſſon appellé *la Croix*, un petit Crocodile, une autre *Serra*, un autre Dauphin, un autre qui a une forme extraordinaire, & inconnu, une autre petite *Serra*, une Lanterne de papier des Indes, & un petit Vaiſſeau.

Voilà à-peu-près ce que contient la Chambre, que l'on eſpere d'augmenter, & d'en donner la ſuite au public, avec les planches des figures & des animaux. Voici l'Indice de ce que contiennent les planches de ce premier Volume.

F I N.

INDICE

INDICE

des choſes les plus rares, & principalement d'antiques, qui ſont contenuës dans cette premiere Partie, & qui ont été recueuillies, avec une diligence infatigable & de très grands frais, pendant l'eſpace de xx. ans, par

NICOLAS CHEVALIER.

TABULA I.

ON void la face anterieure du Cabinet fermé, ornée de beaucoup d'emblemes.

TAB. II.

Une autre delineation du même, mais interieur & ouvert.

TAB. III.

La partie la plus interieure & la plus cachée, où l'on garde des Medailles des plus rares d'argent & quelques unes d'or, des Grecs, des Romains, & d'autres.

TAB. IV.

On void les côtez du Cabinet peints artiſtement.

TAB V.

L'Ichnographie, ou le plan de l'*Armamentarium* du peuple Romain, qu'on appelle ordinairement *Brittenburgum*, dont les maſures, qui ſe montrent hors de l'eau, ont été depeintes l'an 1686. en la préſence de Monſr. Rouſſeau & de quelques autres Marchands de Leide, par *Nicolas Chevalier*, qui a trouvé là pluſieurs choſes curieuſes & dignes de memoire, qu'il garde encore.

TAB. VI.

Nn. 1. Une Pierre quarrée, qu'on a trouvé dans les ruines du dit *Armamentarium*, avec une Tête barbue & pennachée, qu'on dit être de l'Empereur Severe, qui de ſon temps retablit cette maiſon, ſelon qu'on peut voir par une Inſcription, qu'on deterra l'an CIↃ IↃ XX. & que Hubert Goltzius a donnée au public.

No. 2. Un Vaſe rond & large, de couleur rouge, & ayant deux anſes.

No. 3. La Tête d'un vieillard avec une longue barbe, d'yvoire.

No. 4. Une autre Tête d'un jeune homme couronné de laurier, d'yvoire.

No. 5. Un Couteau, ou une Hache, avec ſon manche, appellé *Seceſpita*, dont on ſe ſervoit dans les ſacrifices.

No. 6. Une Minerve avec un caſque, de cuivre, qui tient d'une main un bouclier, & de l'autre une fleche.

No. 7. Une Tête un peu longue de cuivre, avec un diademe.

TAB. VII.

No. 8. Une Pierre quarrée de terre rouge, avec l'Inſcription de la Legion XXXXV.

No. 9. Une Tuile avec des bords élevez de part & d'autre, dans laquelle on trouve ces lettres numerales LXXXVI.

No. 10. 11. 12. 13. Urnes ſepulchrales de diverſes couleurs, avec des fragmens de vieux cadavres brûlez.

TAB. VIII.

No. 15. 16. 17. Des Tuiles rondes propres à paver, avec diverſes Inſcriptions.

INDEX

primæ Partis, rariſſimarum rerum, præcipue antiquarum, quas indefeſſo ſtudio ac ingentibus impenſis collegit, intra XX. annos,

NICOLAUS CHEVALIER.

TAB. I.

FAcies anterior Nummophylacii clauſi, multis emblematibus referta, demonſtratur.

TAB. II.

Altera ejuſdem delineatio, ſed interioris & aperti.

TAB. III.

Omnium intima & ſecreta pars traditur, qua rariſſima argentea, & nonnulla aurea, Numiſmata Græcorum, Romanorum, aliorumque aſſervantur.

TAB. IV.

Latera lilius affabre picta oſtenduntur.

TAB. V.

Ichnographia Armamentarii populi Romani, quod *Brittenburgum* vulgo appellant, cujus rudera ex aquis eminentia Ao. 1686. delineavit *Nicolaus Chevalier*, præſente Do. Rouſſeau aliiſque Mercatoribus Leidenſibus; iſtic plurima curioſa & commemoranda invenit, & etiamnum aſſervat.

TAB. VI.

No. 1. Lapis quadratus in ruinis dicti Armamentarii repertus, capite barbato & criſtato; dicitur eſſe Imperatoris Severi, qui ſua ætate illud reſtituit, uti docet quædam Inſcriptio, Ao. CIↃ IↃ XX eruta, & ab Huberto Goltzio edita.

No. 2. Vaſculum rotundum & amplum, rubri coloris, & duabus anſis inſigne.

No. 3. Caput ſenile corona cinctum cum promiſſa barba, ex ebore.

No. 4. Caput juvenile laureatum cum corona, ex ebore.

No. 5. Culter vel Securis cum manubrio, dictus *Seceſpita*, cujus uſus in ſacrificiis.

No. 6. Galeata Minerva ex ære, altera manu clypeum, altera ſagittam tenens.

No. 7. Caput oblongum, æreum, cum diademate.

TAB. VII.

No. 8. Lapis quadratus ex terra rubra, cum Inſcriptione Legionis XXXXXV.

No. 9. Tegula cum marginibus ab utraque parte elatioribus, in qua literæ hæ numerales LXXXVI. exſtant.

No. 10. 11. 12. 13. Urnæ ſepulchrales diverſi coloris, cum fragmentis veteſtorum cadaverum crematorum.

TAB. VIII.

No. 15. 16. 17. Tegulæ pavimentorum rotundæ, cum diverſis Inſcriptionibus.

REGISTER

van het eerſte Deel van de ſeer rare ſaken, voornamentlijk oude, dewelke door een onvermoeyde naarſtigheyd en groote koſten vergaderd heeft, binnen de tijd van 20. jaren,

NICOLAUS CHEVALIER.

TAB. I.

WOrd vertoond het voorſte gefigt van de toegeſloote Penningkaſt, verſien met veele vercierſelen.

TAB. II.

Een andere afbeeldinge van deſelve Penningkaſt, dog van binnen en geopent ſijnde.

TAB. III.

Het alderbinnenſte en afgeſonderſte gedeelte van deſe kaſt, waar in ſeer rare ſilvere, en eenige goude Penningen van Grieken, Romeynen, en andere bewaard werden.

TAB. IV.

Worden de zeyde van deſelve Penningkaſt vertoont, ſeer net geſchilderd.

TAB. V.

De platte gedaante van het Wapenhuys des Roomſche volks, 't welk in 't gemeen het *Huys der Britten* word genaamd, welkers overblijſſels uyt het water uytſtekende in 't jaar 1686. ſijn afgeſchilderd door *Nicolaus Chevalier*, tegenwoordig ſijnde den Heer Rouſſeau en andere Leydſche Kooplieden; daar heeft hy verſcheyde aanmerkelijke nog voor te ſtellen gevonden, en die nu nog bewaard.

TAB. VI.

No. 1. Een vierkantige Steen, onder d'overblijſſelen van het geſeyde Wapenhuys gevonden, met een hoofd, lange baard, en een helmet; men hond het te weſen het hoofd van de Keyſer Severus, die in ſijn tijd het ſelve Kaſteel heeft vernieuwt, gelijk men ſien kan uyt ſeker Opſchrift, opgedolven in 't jaar 1520. en van Huybert Goltzius uytgegeven.

No. 2. Is een rond Vat van roode coleur, wijd, en met twee ooren verſien.

No. 3. Een oud mans Hoofd, gekroont met een lange baard, van yvoir.

No. 4. Een Hoofd van een jongeling, met laurier gekroont, uyt yvoir.

No. 5. Een Mes of Bijle, met een handvat, als men wel eer plag te gebruyken in d'offerhanden.

No. 6. Minerva van koper, met een helmet, hebbende in d'eene hand een ſchild, in d'andere een pijl.

No. 7. Een langwerpig Hoofd, gekroont, van koper.

TAB. VII.

No. 8. Een vierkantige Steen uyt roode aarde, met het Opſchrift van de 55. Legioen.

No. 9. Een Tigchelſteen met hooge kanten aan wederzijde, op deſelve ſteen in 't midden ſtaat een getal 96.

No. 10. 11. 12. 13. Sijn Doodbuſſen van verſcheyde coleuren, en met ſtukken van oude verbrande ligchamen.

TAB. VIII.

No. 15. 16. 17. Ronde Vloerſteenen, met verſcheyde Opſchriften.

No. 14. Une Pierre de couleur brune, avec plusieurs ornemens, dans laquelle on void deux têtes couronnées.
No. 18. Une Tuile quarrée avec une Inscription.

TAB. IX.

No. 19. Un Gobelet de cuivre très beau, que deux Capricornes soutiennent par leur rète & leur queuë, avec cette Inscription,

IMP. CAESARE L. SEPTIMIO. SEVERO. COS. MENSURAE EXACTAE IN CAPITOLIO.

No. 20. 21. 22. 23. Des Lampes de différente espece, matiere, & forme, avec des lettres, qu'on void à peine par-ci par-là.

TAB. X.

Des Tuiles, qu'on a trouvé proche du château de Britten, dont on couvroit les maisons, & quelquefois les cercueuils, à ce que remarque Bebelius dans ses *Antiquitez de Strasbourg* pag. 90. avec diverses Inscriptions.

TAB. XI.

Tuiles de pavé quarrées, de terre rouge, avec diverses Inscriptions.

TAB. XII.

No. 42. 44. 46. 48. 49. 50. Vases avec des anses, dont la figure & la matiere sont fort differentes.
No. 45. & 47. Des Pierres quarrées.
No. 43. Un Boucliér de cuivre un peu long.

TAB. XIII.

No. 51. 53. & 59. Des Couloirs de terre blanche, percez de plusieurs trous & très legers, dont les Sacrificateurs se servoient dans les sacrifices.
No. 54. & 56. Des Fragmens de pierre très anciens, avec des Inscriptions, dont on peut voir la derniere dans Monsr. Baudelot dans son Livre de *l'Utilité des Voyages* p. 241.
No. 52. Un Cercueuil plein d'ossemens, très rare, avec des figures relevées en bosse.
No. 55. Un petit Vase avec deux anses, un peu long & si étroit vers la base, qu'il ne peut point demeurer debout.
No. 57. & 58. Une Tasse, appellée *Patera*, dont on se servoit dans les sacrifices, de la maniere qu'on la void dans les Medaill. des derniers temps.

TAB. XIV.

No. 62. Un Marbre, qui répréfente le jugement de Salomon.
No. 60. 61. 63. 64. Des Vases de différentes especes & couleurs.

TAB. XV.

No. 65. 66. 70. Des Vases plus petits, polis, & fort legers, remplis de cendres & d'ossemens de cadavres brûlez.
No. 67. 69. 71. Des Couvercles plus durs, dont on fermoit les cercueuils pleins d'ossemens.
No. 68. Un Pot à cendres, avec une Inscription, qui signifie, qu'il contient les ossemens & les cendres d'une certaine Acilia Hygia, laquelle avoit vecu XIX. années. On en peut voir l'explication chés Joachim Oudaan, dans son Livre de la *Priffance des Romains* p. 343.

TAB. XVI.

No. 78. Un Couloir de cuivre, dans l'anse duquel on void un sacrifice de Bacchus. L'Auteur, qui a ramassé toutes ces choses, en a montré l'usage dans un Livre particulier.
No. 72. 73. 74. 76. 77. Sont des Cuillers de cuivre, dont se servoient les Augures pour regarder le sang, ou par le moyen desquelles les Chirurgiens

No. 14. Lapis fusci coloris, cum variis ornamentis, in quo apparent duo capita coronata.
No. 18. Tegula quadrata cum Inscriptione.

TAB. IX.

No 19. Scyphus ex ære elegantissimus, quem duo Capricorni capite & cauda sustinent, cum hac Inscriptione,

IMP. CAESARE L. SEPTIMIO SEVERO COS. MENSURAE EXACTAE IN CAPITOLIO.

No. 20. 21. 22. 23. Lampades, non unius generis, nec materiæ, nec formæ, cum litteris, sed hinc inde fugientibus.

TAB. X.

Imbrices prope castrum Britannicum repertæ, quibus domus tegebantur, vel nonnunquam libitinæ, uti notavit Bebelius in *Antiquitatibus Argentoratensibus* pag. 90. cum diversis Inscriptionibus.

TAB. XI.

Lapides pavimentorum quadrati ex terra rubra, cum variis Inscriptionibus.

TAB. XII.

No. 42. 44. 46. 48. 49. 50. Vasa ansata, quorum forma & materia admodum varia.
No. 45. 47. Lapides quadrati.
No. 43. Clypeolus ex ære oblongus.

TAB. XIII.

No. 51. 53. 59. Vasa colatoria ex terra alba, variis foraminibus pervia, & levissima, quib. Sacerd. utebant. in sacrific.
No. 54. 56. Fragmenta vetustissima lapidum cum Inscriptionibus; de postrema mentionem facit Baudelot in Libro de *l'Utilité des Voyages* pag. 241.
No. 52. Ossuaria tarissima, cum figuris eminentibus.
No. 55. Vasculum oblongum, & utrinque ansatum, circa pedem tam angustum, ut de se minime stare possit.
No. 57. 58. Patera sacrificiis faciendis apta, uti in nummis posterioris ævi sæpe videmus.

TAB. XIV.

No. 62. Marmor referens judicium Solomonis.
No. 60. 61. 63. 64. Vasa diversi generis & colotis.

TAB. XV.

No. 65. 66. 70. Vasa minora, polita, ac leviffima, exustorum cadaverum cineribus & ossibus plena.
No. 67. 69. 71. Opercula duriora, quibus claudebantur ossuariæ.
No. 68. Cinerarium cum Inscriptione, quæ indigitat in hoc contineri ossa & cineres cujusdam Aciliæ Hygiæ, quæ vixerat annos XIX. Joachimus Oudaan in libro *de Potestate Romanorum* pag. 343. hoc illustravit.

TAB. XVI.

No. 78. Colatorium ex ære, in cujus capulo exstat Bacchi sacrificium. Hujusce Colatorii usum Auctor, qui omnia hæc congessit, peculiari Libro nuper tradidit.
No. 72. 73. 74. 76. 77. Sunt Cochlearia ærea, quibus utebantur Haruspices ad sanguinem inspiciendum,

No. 14. Een steen van een bruyne coleur, met verscheyde vercierfels, op dewelke twee gekroonde Hoofden.
No. 18. Een vierkantige steen met een opschrift.

VAB. IX.

No. 19. Een kroes van koper seer schoon, dewelke gehouden word door 't hoofd en de steert van twee steen-bokken, met desen opschrift, de nerre maat op 't Capitolium, ten tijde van den Opperbevelhebber Keyser Lucius Septimius Severus, Borgemeester sijnde.
No. 20. 21. 22. 23. Sijn Lampen van allerley slag, van verscheyde stof, en maaksel, hier en daar siet men letters.

TAB. X.

Pannen gevonden digt by 't Huys der Britten, daar men de Huysen mede pleegt te dekken, of somtijds de kisten der dooden, gelijk dat vertoont Bebelius in sijn Straatsburgsche Oudheden pag. 90. met verscheyde opschriften.

TAB. XI.

Vloersteenen vierkantig van aarde, met onderscheyde opschriften.

TAB. XII.

No. 42. 44. 46. 48. 49. 50. Vaten met ooren, welkers gedaante en stoffe verscheyde is.
No. 45. 47. Vierkantige steenen.
No. 43. Een langwerpig Schilrje van koper.

TAB. XIII.

No. 51. 53. 59. Aarde-sifters vol gaten, van witte aarde, seer ligt, die de Priesters gebruykten in offerhande.
No. 54. 56. Strukken van seer oude steenen met opschirften, van de laatste gewaagt Baudelot in sijn Boek van de nuttigheyd van de Reysen, pag. 241.
No. 52. Een seer rare doodbusse met verheven heden.
No. 55. Een langwerpig aarde Vat met twee ooren en een voet, soo kleyn, dat her niet kan staan.
No. 57. 58. Een Schoteltje ror d'offerhande bequaam, gelijk men veel siet op de latere penningen van de Romeynen.

TAB. XIV.

No. 62. Een Marmorsteen verroorzennende het Geregt van Salomon.
No. 60. 61. 63 64. Sijn oude Vaten van verscheyde slag ende coleur.

TAB. XV.

No. 65. 66. 70. Kleynder potjes, net, en seer ligt, vol met as en beenderen van verbrande menschelijke ligchamen.
No. 67. 69. 71. Dekssels seer hard gebakken, met dewelke de doodbussen toegeslooten wierden.
No. 68. Een Lijkbus met een opschrifr, dar te kennen geefr, dat in her selve bewaart worden de beenderen en as van deselve Acilia Hygia, dewelke XIX. jaar had geleefr. Joachim Oudaan in sijn Boek van de Roomsche mogentheyd heeft dat gehelderd.

TAB. XVI.

No. 78. Een Sifr van koper, op het handvat staat verbeeld d'offerhande van Bacchus, welkers nuttigheyd den Autheur, die alle dese saken heefr vergadert, in een bysonder Boek onlangs heeft vertoont.
No. 72. 73. 74. 76. 77. Sijn Lepeltjes van koper, dewelke de Waarseggers besigden om het bloed te besien, of remet-

remettoient la luette en sa place.

No. 75. Une Cuiller, dont se servoient les Anciens pour recueuillir les larmes. On en void la figure dans le Livre, qui a pour titre, *le Cabinet de Ste. Genevieve* pag 26.

No. 79. Un Couloir, comme ci-dessus, sans anse.

TAB. XVII.

No. 80. Des Lampes, auxquelles on void des traces de lettres effacées.

No. 82. Un petit Vase d'une ouverture étroire, & d'une figure rare, avec une anse.

No. 83. Une *Fibula* de cuivre.

No. 84. Un Vase large, pour les sacrifices, de cuivre.

No. 85. Une Pierre quarrée, qui représente Hercule avec sa massue.

TAB. XVIII.

No. 86. Une Lampe de cuivre, dans laquelle on void Arion, qui embrasse un Dauphin.

No. 87. Une autre Lampe de cuivre, avec la figure d'une femme, qui demande l'aumone dans un vase fort large.

No. 88. Une autre Lampe pendante, avec la figure d'un Cameleon, de cuivre.

No. 89. Un Sceptre de cuivre; doré par-ci par-là.

No. 90. Un Oiseau d'Egypte, appellé *Ibis*, de cuivre tres mince.

No. 91. 92. 93. Des Lampes des Anciens de cuivre, qui répréfentent un monstre, un cerf, ou un dragon.

TAB. XIX.

No. 94. L'enlevement des Sabines, de marbre, travaillé suivant l'art des Anciens.

No. 95. Un petit Vase, fort tendre, & fort leger, qu'on croid être seché par la chaleur du soleil.

No. 96. Une Tête voilée, de cuivre, qu'on dit être celle d'Artemise.

No. 97. Un petit Vase de terre doré, dans lequel on void deux Philosophes à table, qui disputent en beuvant.

No. 98. Une Etrille de cuivre, dont les Romains se servoient dans les bains.

No. 99. Une figure nuë, de cuivre, qu'on croid être Antinoüs.

No. 100. Un Pot de terre, de diverses couleurs.

No. 101. Un Aspergès, ou Goupillon, de cuivre.

TAB. XX.

No. 102. 103. 104. 105. } Des Statuës Romaines, chacune sur leur piedestal.

TAB. XXI.

No. 106. 107. 108. 109. Des Busles de marbre, en habillement divers.

TAB. XXII.

No. 110. Junon avec un paon, de marbre.

No. 111. Les trois Graces, de marbre de Corinthe, ayans les cheveux entortillez d'une maniere érrange, adossées l'une contre l'autre, en habillement qui leur pend jusqu'aux talons.

No. 112. Jupiter, de marbre, ayant une aigle entre ses pieds.

TAB. XXIII.

No. 113. Hercule avec sa massuë & une peau de lion, de cuivre.

No. 114. La figure d'une femme, de marbre, qu'on croid être un Terme.

No. 115. La statuë d'une femme fort

vel Chirurgi uvulam tactam sanab.

No. 75. Cochlear ad lachrymas colligendas; Veteribus in exstat etiam usu depictum in libro dicto *le Cabinet de Ste. Genevieve* pag. 26.

No. 79. Colatorium, ut supra, sine manubrio.

TAB. XVII.

No. 80. 81. Lampades, in quibus vestigia litterarum fugientium leguntur.

No. 82. Vasculum anguSti oris, rarioris formæ, ansatum.

No. 83. Fibula ex ære.

No. 84. Capedo ampla, ex ære.

No. 85. Lapis quadratus, referens Herculem cum clava.

TAB. XVIII.

No. 86. Lampas ex ære, exprimens Arionem, qui amplectitur Delphinum.

No. 87. Lampas ex ære, cujus figura est mulier nuda, petens eleëmosynam ampliSSimo vase.

No. 88. Lampas pensilis, cum Chamæleonte, ex ære.

No. 89. Sceptrum ex ære, hinc inde deauratum.

No. 90. Avis Ægypti, dicta *Ibis*, ex ære subtiliSSimo.

No. 91. 92. 93. Lucernæ Antiquorum æreæ, monstrum, cervum, vel draconem referentes.

TAB. XIX.

No. 94. Raptus Sabinarum ex marmore, arte prisca elaboratus.

No. 95. Vasculum tenerrimum ac leviSSimum, quod solis ardore exsiccatum creditur.

No. 96. Caput velatum ex ære, quod dicitur esse Artemisiæ.

No. 97. Vasculum figulinum deauratum, in quo duo Philosophi mensæ assident ac inter pocula disputant.

No. 98. Strigilis ex ære, qua urebantur Romani in balneis.

No. 99. Imago nuda ex ære juvenis formoSiSSimi pro Antinoo habiti.

No. 100. Vas fictile diversi coloris.

No. 101. Aspergillum ex ære.

TAB. XX.

No. 102. 103. 104. 105. } Statuæ marmoreæ Romanorum, pedamentis insistentes.

TAB. XXI.

No. 106. 107. 108. 109. Imagines ex marmore pectore tenus, diverso habitu.

TAB. XXII.

No. 110. Juno cum pavone ex marmore.

No. 111. Gratiæ tres, crinibus mire contortis, dorsis sibi invicem oppositis, veste talari, ex marmore Corinthiaco.

No. 112. Jupiter ex marmore, inter pedes aquilam habens.

TAB. XXIII.

No. 113. Hercules cum clava & pelle leonis, ex ære.

No. 114 Imago muliebris ex marmore; vulgo Terminus habetur.

No. 115. Statua mulieris forma egre-

de Barbiers de huyg mede gehaelen.

No. 75. Een Lepel om de tranen te vergaderen, by d'Ouden in 't gebruyk; men siet het ook verbeeld in de Konst-kamer van Ste. Genevieve pag. 26.

No. 79. Een Sift, als boven, dog sonder handvar.

TAB. XVII.

No. 80. 81. Lampen, op dewelke men siet overblijfsels van afgebroke letteren.

No. 82. Een Potje met een nauwe mond, van een raar fatsoen, met ooren.

No. 83. Een Geps van koper.

No. 84. Een wijd Offer-vat van koper.

No. 85. Een vierkante steen, verbeeldende Hercules met sijn knots.

TAB. XVI.

No. 86. Een Lamp van koper, vertoonende Arion, welke omhelst een Dolphijn.

No. 87. Een Lamp van koper, welkers gedaante is een Vrouw naakt, aalmoessen versoekende in een seer wijd vat.

No. 88. Een kopere hangende Lamp met een Chameleon.

No. 89 Een ysere Scepter hier en daar verguld.

No 90. Een Egyptische Vogel Ibis genaamt, uyt seer dun koper gemaakt.

No. 91. 92. 93. Kopere Lampen der Oude, verbeeldende of een Monster, of een Hert, of een Draak.

TAB. XIX.

No. 94. De beroving der Sabynse Vrouwe in oud marmore steen.

No. 95. Een seer dun en ligt potje, 't welk gelooft word niet door het vier, maar door de hitte des Sons soo gedroogt.

No. 96. Een hoofd met een dekSel van koper; 't word gehouden voor het hoofd van Artemisia.

No. 97. Een verguld aarde Vat, op het welke twee Wijsgeeren sitten aan een tafel, en onder den beker twisten.

No. 98. Een Roskam van koper, die de Romeynen gebruykten in de badstoven.

No. 99. Een naakt Beeld van koper, van een seer schoon jongeling, die word voor Antinous geagt.

No. 100. Een aarde Pot van verscheyde verwe.

No. 101. Een wy-quast van koper.

TAB. XX.

No. 102. 103. 104. 105. } Marmore Beelden der Romeynen gestelt op voeten.

TAB. XXI.

No. 106. 107. 108. 109. Borst-beelden van marmer verscheyde gekleed.

TAB. XXII.

No. 110. Juno met de Pauw van albaster.

No. 111. De drie Gratien, met het hayr wonderlijk gevlogten, met de ruggen tegen malkanderen staande, versien van lange rokken van Corinthis marmer.

No. 112. Jupiter van albaster, tusschen sijn voeten hebbende een arend.

TAB. XXIII.

No. 113. Hercules met sijn knots en heeuwenhuyt, van koper.

No. 114. Een Vrouwe Beeld van marmer; 't word gehouden voor een Paal-steen.

No. 115. Een schoon Vrouwe Beeld

belle,

belle, habillée d'un habillement qui lui vient juſqu'aux talons, de marbre Corinthien; elle pourroit bien être Junon.

TAB. XXIV.

No. 116. Un Triomphe de Galatée, de marbre.

TAB. XXV.

No. 117. Une Eguille.
No. 118. 119. 120. Diverſes *Fibula*, de cuivre.
No. 122. Un Braſſelet de cuivre.
No. 121. & 123. Des Stiles des Anciens, dont ils ſe ſervoient pour écrire ſur leurs tablettes cirées.
No. 124. Le Buſte d'un Philoſophe, de cuivre.
No. 125. Une Pierre quarrée & percée, par laquelle un criminel fut condamné par les Juges.
No. 126. Un Sceau Gothique.
No. 127. Une Clef de fer.

TAB. XXVI.

No. 128. 134. 135. 141. Pluſieurs choſes de cuivre à l'honneur de Priape.
No. 129. 130. Deux Romaines des Anciens, la grande, & la petite.
No. 131. Un petit Vaſe fort large.

No. 132. Une *Fibula* de cuivre, d'une étrange façon.
No. 133. Un Anneau de cuivre, qui répréſente une tête rayonnante, avec la foudre devant le viſage.

No. 135. Quelque choſe d'inconnu, qui répréſente la figure d'une horloge à eau.
No. 137. 138. 139. Des Cachets.
No. 140. La Tête d'un Bélier.
No. 142. Un Baſilic de cuivre.

TAB. XXVII.

No. 143. Un Rond inconnu, de cuivre.
No. 144. Un petit Cœur de cuivre, attaché à une chaine.
No. 150. Une Urne de la forme la plus petite.
No. 145. 146. 147. 148. 149. 151. 152. 153. Des Cachets.

TAB. XXVIII.

No. 154. 156. Des Têtes de cuivre.
No. 157. 158. 159. 160. 161. 162. De petites Images de cuivre, très anciennes, & travaillées artiſtement.

TAB. XXIX.

No. 169. Un Jaſpe, qui répréſente d'un côté l'hiſtoire de Jonas jetté ſur le rivage de la mer, & de l'autre Jeſus Chriſt avec ſa mere Marie fendant les flots.

No. 163. 164. 165. 166. 167. 168. Des Cachets.

TAB. XXX.

Des Pierres precieuſes, dont l'Auteur a fait graver pluſieurs, & dont il a nombre.

TAB. XXXI.

No. 188. 190. Divinitez des Chinois, de terre de Lemnos.
No. 189. Un Suiſſe du Canton de Berne.
No. 193. 194. 195. Des Miroirs de cuivre, dont ſe ſervent les Indiens.
No. 191. 192. Le Pied & la Main d'une Momie.

TAB. XXXII.

No. 196. 197. Une Romaine, avec toutes les ſortes de poids, dont les Chinois ſe ſervent.

TAB. XXXIII.

No. 198. Des Verres, dans leſquels

gia, veſte talari, ex marmore Corinthiaco; forte Juno.

TAB. XXIV.

No. 116. Triumphus Galateæ, ex marmore.

TAB. XXV.

No. 117. Aeus.
No. 118. 119. 120. Fibulæ diverſæ, ex ære.
No. 122. Armilla ſive Brachiale ex ære.
No. 121. 123. Styli, quibus utebantur Antiqui ad ſcribendum in tabulis ceratis.
No. 124. Statua ex ære Philoſophi pectore tenus.
No. 125. Calculus judiciarius quadratus & perforatus, quo reus a Judicibus condemnabatur.
No. 126. Sigillum Gothicum.
No. 127. Clavis ex ferro.

TAB. XXVI.

No. 128. 134. 136. 141. Diverſa ex ære in honorem Priapi.
No. 129. 130. Trutina Antiquorum, major, & minor.
No. 131. Vaſculum ampliſſimum.

No. 132. Fibula miræ formæ, ex ære.
No. 133. Annulus ex ære, exhibens caput radiatum, & ante faciem fulmen.

No. 135. Aliquid ex ære incognitum, habens figuram clepſydræ.

No. 137. 138. 139. Sigilla.
No. 140. Caput Arietis.
No. 142. Baſiliſcus ex ære.

TAB. XXVII.

No. 143. Orbis quidam incognitus, ex ære.
No. 144. Corculum æreum, ex catena dependens.
No. 150. Urna minimi moduli.

No. 145. 146. 147. 148. 149. 151. 152. 153. Sigilla.

TAB. XXVIII.

No. 154. 156. Capita ex ære.
No. 155. 157. 158. 159. 160. 161. 162. Imagunculæ æreæ, perantiquæ, & affabre elaboratæ.

TAB. XXIX.

No. 169. Jaſpis ab una parte exhibens hiſtoriam Jonæ in littus ejecti, ab altera Jeſum Chriſtum cum matre Maria mare ſulcantem.

No. 163. 164 165. 166. 167. 168. Sigilla.

TAB. XXX.

Lapides pretioſi, quos plures ære incidi curavit Auctor, & quos penes ſe habet.

TAB. XXXI.

No. 188. 190. Numina Sinenſium, ex terra Lemnia.

No. 189. Quiſpiam Helvetus Bernas.
No. 193. 194. 195. Specula ærea, in uſu apud Indos.
No. 191. 192. Pes & Manus Mumiæ.

TAB. XXXII.

No. 196. 197. Trutina, cum omni ponderum genere, quibus utuntur Sinenſes.

TAB. XXXIII.

No. 198. Vitra, quibus aſſervantur ra-

met lange rokken, van Corinthiſ albaſter; misſchien Juno.

TAB. XXIV.

No. 116. Een Triumphe van Galatea, van marmer.

TAB. XXV.

No. 117. Een Naalde.
No. 118. 119. 120. Sijn verſcheyde kopere Gepſen.
No. 122. Is een kopere Arm-ring.
No. 121. 123. Sijn Pennen van koper, die de Romeynen gebruykten om te ſchrijven op waſſe taferceelen.
No. 124 Een koper Borſtbeeld van een Philoſooph.
No. 125. Een vierkantig ſteentje met een gat, waar door een misdadige wierd van de Rechters veroordeelt.
N. 126. Een Gothis ſignet.
No. 127. Een Sleutel van yſer.

TAB. XXVI.

No. 128. 134. 136. 141. Verſcheyde dingen van koper, ter eere van Priapus.
No. 129. 130. Twee Gewigt ſchaalen van de Oude, de groote en de kleyne.
No. 131. Een kleyn Vat, dat ſeer wijd is.
No. 132. Een *Fibula* van een vreemd maakſel, van koper.
No. 133. Een kopere Ring, dewelke een hoofd met ſtraalen omringt vertoont, met den blixſem voor het aangeſigt.
No. 135. Iets onbekends, 't welk een uurwyzer door middel van 't water verbeeld.
No. 137. 138. 139. Verſcheyde Zegels.
No. 140. Het Hoofd van een Ram.
No. 142. Een Baſiliſcus van koper.

TAB. XXVII.

No. 143. Een ſeker Rond onbekend, van koper.
No. 144. Een kleyn Hert van koper hangende aan een ketting.
No. 150. Een aarde vat, *Urna* genaamd, van her kleynſte ſoort.
No. 145. 146. 147. 148. 149. 151. 152. 153. Sijn Zegels.

TAB. XXVIII.

No. 154. 156. Hoofden van koper.
No. 155. 157. 158. 159. 160. 161. 162. Kleyne Beeldjens van koper, ſeer oud, ende konſtig gewerkt.

TAB. XXIX.

No. 169. Een Jaſpis-ſteen, dewelke van eenen kant vertoond de hiſtorie van Jonas, die op ſtrand geworpen word, ende van den anderen Jeſus Chriſtus, met ſijne moeder Maria, op de zee wandelende.
No. 163. 164. 165. 166. 167. 168. Sijn Zegels.

TAB. XXX.

Koſtelijke Steenen; de Autheur heeft veele van deſe, waar van hy een goed getal heeft, in koper laten ſnijden.

TAB. XXXI.

No. 188. 190. Chineeſche Goden of Godheden, van aarde uyt 't eyland Lemnos.
No. 189. Een Switſer uyt het Canton van Bern.
No. 193. 194. 195. Spiegels van koper, dewelke de Indiaanen gebruyken
No. 191. 192. De Voet en de Hand van eene Mumie, oſte gebalſemd ligchaam.

TAB. XXXII.

No. 196. 197. Een Schaal, met allerley ſtag van gewigt, dat de Sineeſen gebruyken.

TAB. XXXIII.

No. 198. Eenige Glaaſen, daar in

on conserve des animaux les plus rares des Indes Orientales.
No. 199. Un Poisson nommé *Pristis*, ou *Serra*, dont on peut voir la description plus au long dans la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 201.
No. 200. 201. Des Crocodiles.
No. 202. Un Scorpion.
No. 203. Un Poisson qu'on appelle *la Croix*, à cause de sa figure.
No. 204. Un autre poisson.

TAB. XXXIV.

No. 205. 206. Diverses sortes de Poissons.
No. 207. Un Poisson nommé *Histrix*, ou *Orbis muricatus*; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* p. 204.
No. 211. Un Lezard des Indes; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 197.

TAB. XXXV.

No. 212. Un grand Crocodile; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genev.* pag. 199.
No. 213. Un Poisson appellé *Ostracion.*
No. 214. Un Cameleon; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 197.
No. 215. Un Poisson volant; voyez la *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 205.
No. 216. Un petit animal appellé *Armadilla*; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 191.
No. 218. Un Poisson cornu.
No. 219. Un Poisson nommé *Remora*; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 201.
No. 220. Une Fleche, qu'on a trouvé depuis peu en creusant à Amersfort.
No. 221. Une Licorne veritable; voyez la *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 193.
No. 222. Un Scincus; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 196.

TAB. XXXVI.

No. 223. Une Tortue de diverses couleurs & nettement distinctes, nommée *Taprobana* chès les Indiens; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 198.
No. 224. La Tête d'un élephant.
No. 225. Une Fourmi volante des Indes, qu'on appelle autrement un Cerf volant; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 187.
No. 226. Un Oiseau de Paradis; voyez la *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 185.
No. 227. Un grand Bec d'un oiseau inconnu.

riora animalia ex India Orientali.

No. 199. Piscis dictus *Pristis* seu *Serra*; vide *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 201.
No. 200. 201. Crocodili.
No. 202. Scorpio.
No. 203. Piscis, qui a cruce denominatur.
No. 204. Piscis.

TAB. XXXIV.

No. 205. 206. Varia Piscium genera.
No. 207. Piscis dictus *Orbis muricatus*, vel *Histrix*; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 204.
No. 211. Lacerta Indica; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 192.

TAB. XXXV.

No. 212. Crocodilus magnus; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag 199.
No. 213. Piscis dictus *Ostracion.*
No. 214. Cameleon; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 197.
No. 215. Piscis volans; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 205.
No. 216. Tatus sive Armadillus; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 191.
No. 218. Piscis cornutus.
No. 219. Remora; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 201.
No. 220. Sagitta Amersfurti nuper effossa.
No. 221. Verum Unicornu; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 193.
No. 222. Scincus; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 196.

TAB. XXXVI.

No. 223. Testudo varii & accurate distincti coloris, *Taprobana* apud Indos vocatur; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 198.
No. 224. Caput elephantis.
No. 225. Formica Indica volans, aliis Cervus volans; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 187.
No. 226. Avis Paradisea; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 185.
No. 227. Rostrum ingens cujusdam avis.

bewaart werden eenige raare beesten overgekomen uyt Oost-Indien.
No. 199. Een Vis genaemt *Pristis* ofte *Serra*, breder beschreven in *Bibliotheca Ste. Genovevæ* pag. 201.
No. 200. 201. Crocodillen.
No. 202. Een Scorpioen.
No. 203. Een Vis genaemt, na 't geen hy verbeeld, een Kruys-vis.
No. 204. Een ander Vis.

TAB. XXXIV.

No. 205. 206. Verscheyde slag van Vissen.
No. 207. Een Zee-yser-Varken; siet in 't gemelde Boek van de *Biblioth. van Ste. Genevieve* pag. 204.
No. 211. Een Indiaanse Echdisse, de Franse noemen het *un Lezard du Bresil*; siet *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 192.

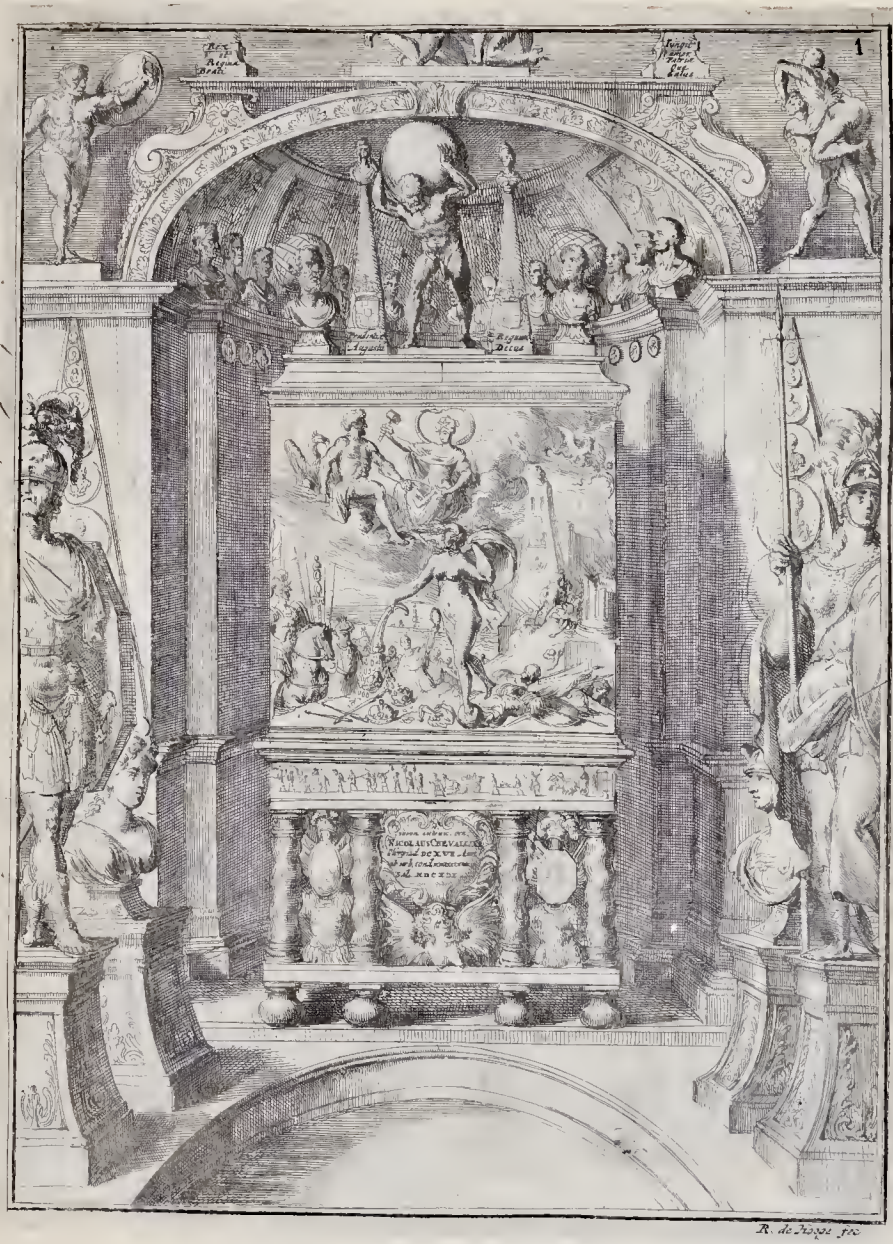
TAB. XXXV.

No. 212. Een groote Crocodil; siet *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 199.
No. 213. Een Vis genaemt *Ostracion.*
No. 214 Een Cameleon; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 197.
No. 215. Een vliegende Vis; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 205.
No. 216. Een beesje *Armadillus* genaemt; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 191.
No. 218. Een gehoornde Vis.
No. 219. *Remora* is dese Vis geheeten; siet *Biblioth. de Ste. Genev.* p. 201.
No. 220. Is een Pijl gevonden in de Wal van Amersfoort onder veele, die geheel vergaan waren.
No. 221. Een waaragtige Eenhoorn; siet *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 193.
No. 222. Scincus; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 196.

TAB. XXXVI.

No. 223. Is een Schilpad van verscheyde en net onderscheyde coleur, d'Indianen noemense *Taprobana*; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 198.
No. 224. 't Hoofd van een oliphant.
No. 225. Een Indiaanse Mier vliegende, andere houden het voor een vliegend Hart; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 187.
No. 226. Een Paradijs-vogel beschreven in *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 185.
No. 227. Een seer grooten Bec van een onbekende vogel.

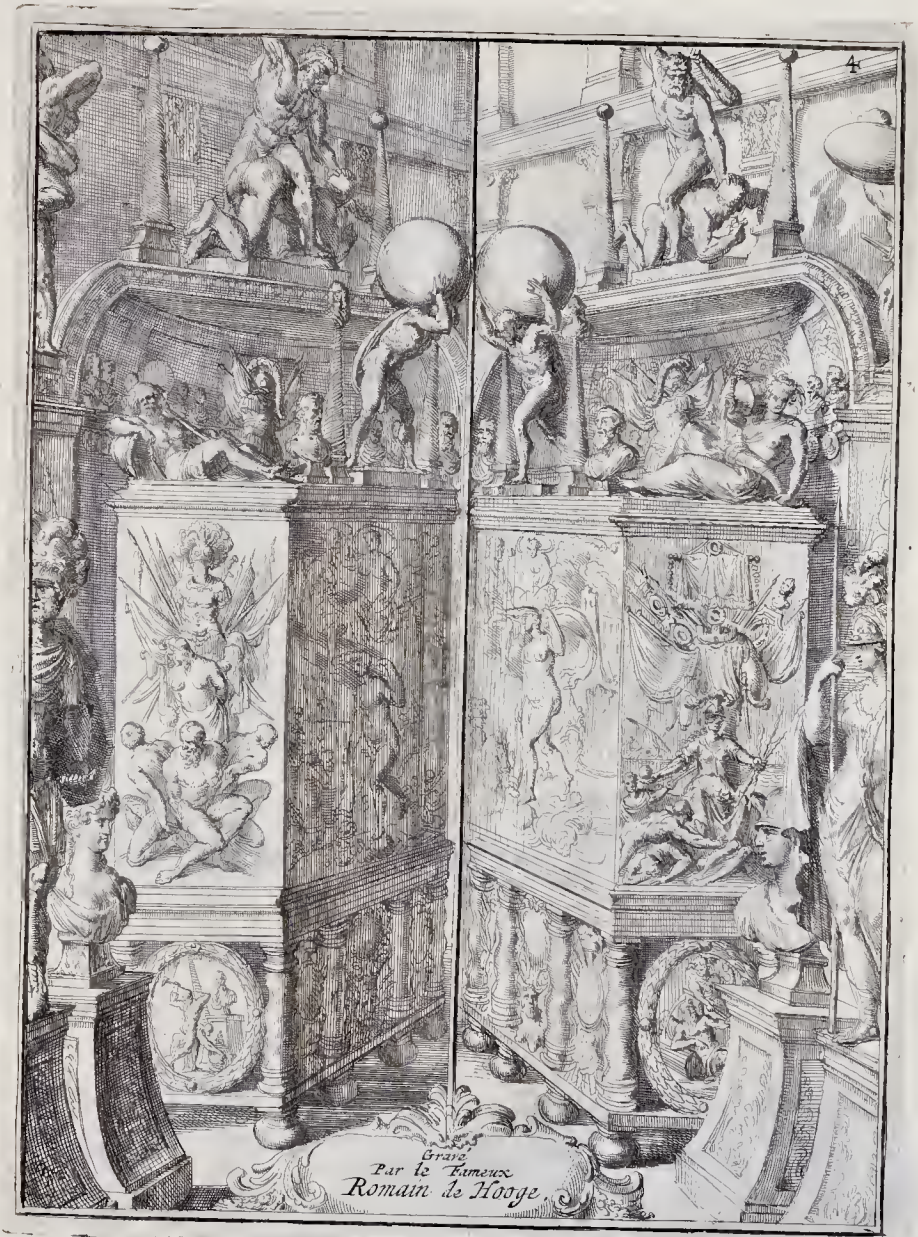
FIN.



R. de Hooge fec.

2
NICOLAUS CHEVALIER
Sal, MDCXCI.
R. de Rosse fec.

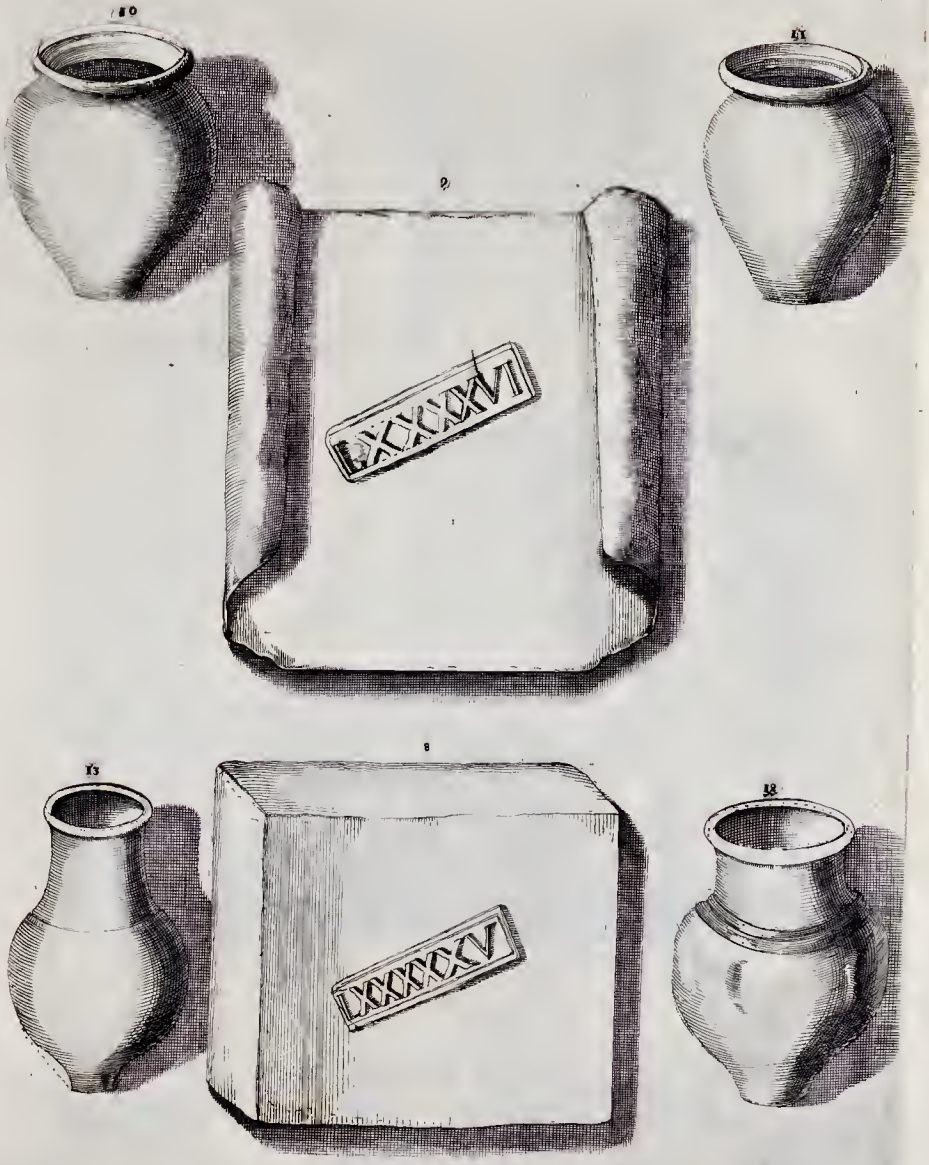
3
SUAVIS ODOR
REFICIT
DAT FLORENS
FRUCTUS

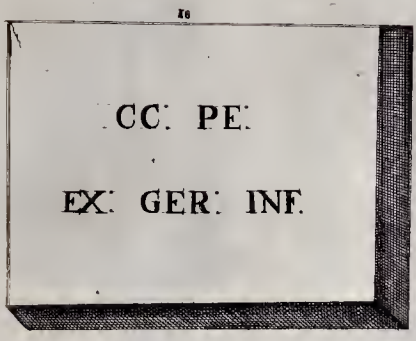


Grave
Par le fameux
Romain de Hooge

240
PIEE
PIEE
240
240
PIEE
PIEE
240

1
3
4
2
5
6

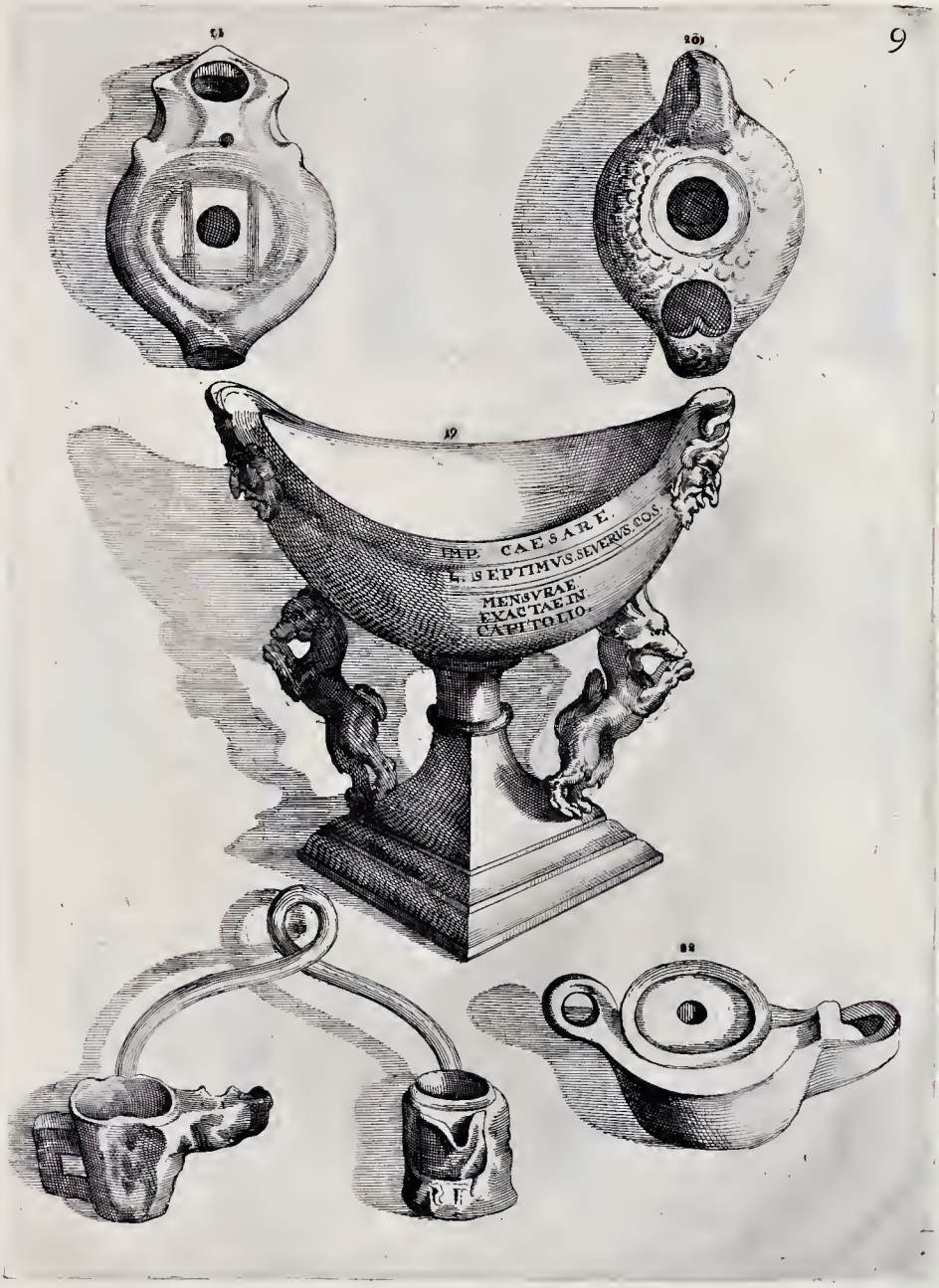

10
11
9
LXXXXVI
13
8
LXXXXV
12


CC. PE.
EX. GER. INF.

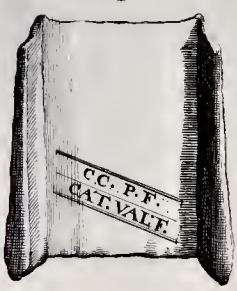
LEGIPMNE

EX·GER·INF

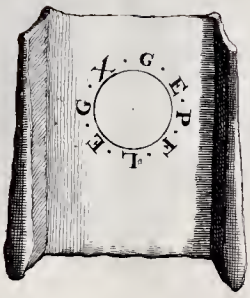
CATVALF


IMP CAESARE
L SEPTIMVS SEVERVS COS
MENSVRAE
EXACTAE IN
CAPITOLIO

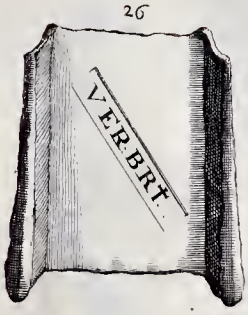
24



25

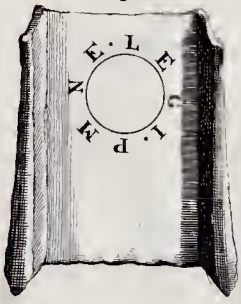


26



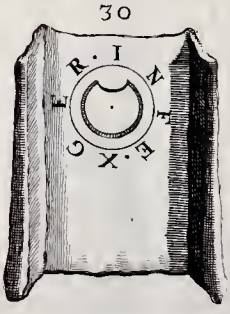
27

28

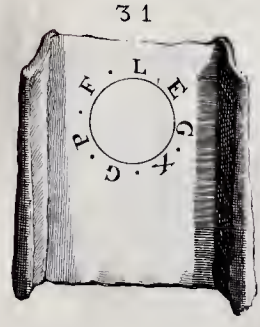


29

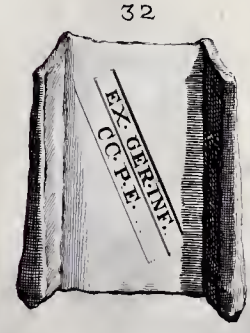
30



31



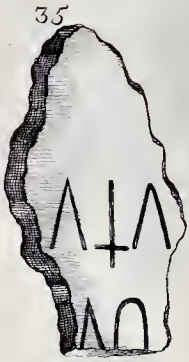
32



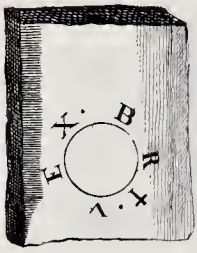
33

34

35



36



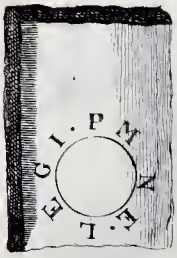
37

38

39

40

41

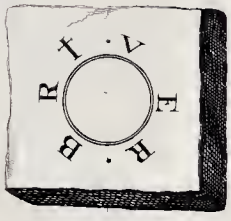


42

43

44

45



46

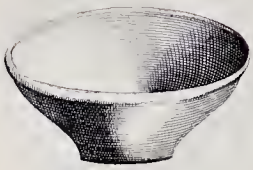
47

48

49

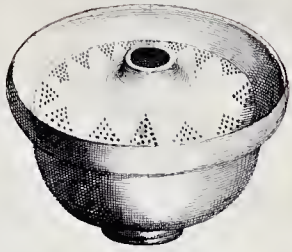
50

51

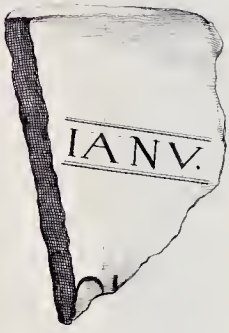


52

53

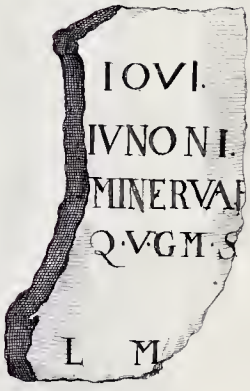


54



55

56

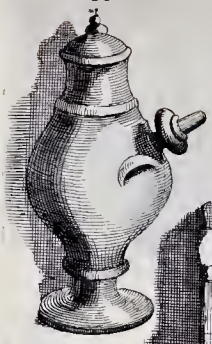


57

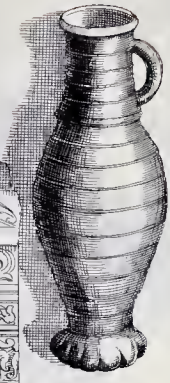
58

59

60



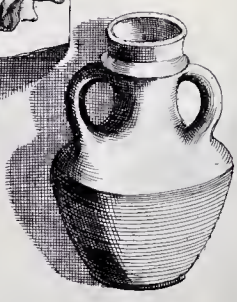
61



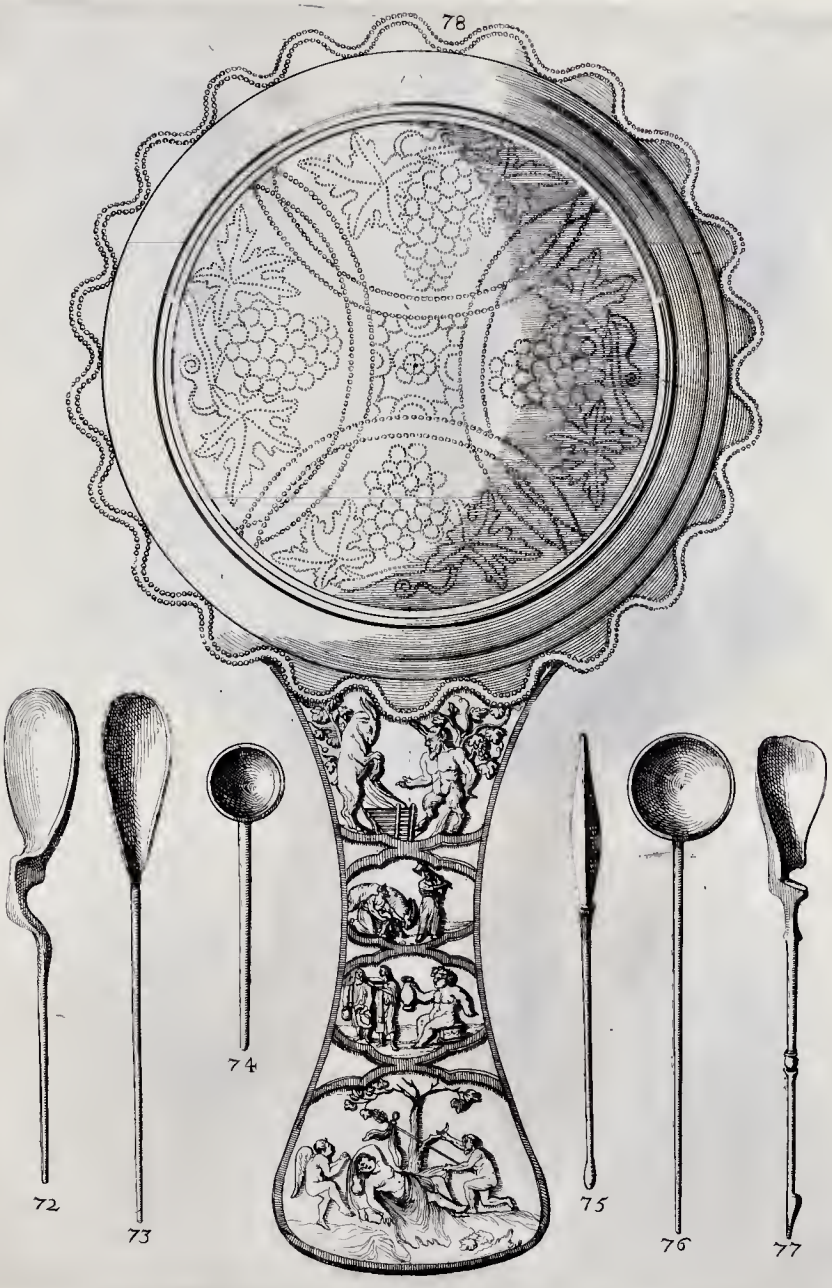
62

63

64

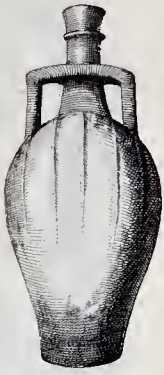


66
65
67
68
ACILIA. HYGIA.
VA. XIX.
70
69
71


78
72
73
74
75
76
77

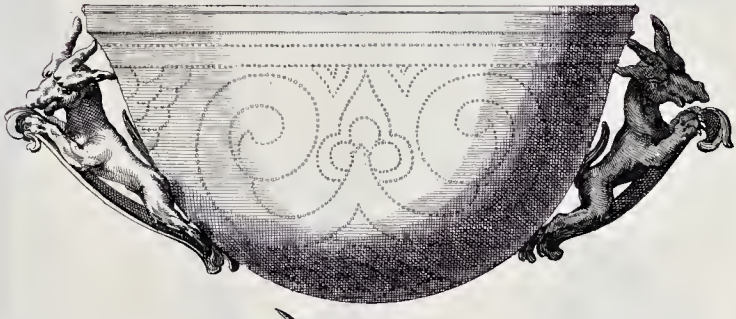
80

82

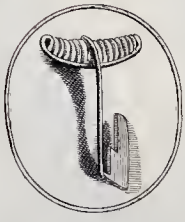


81

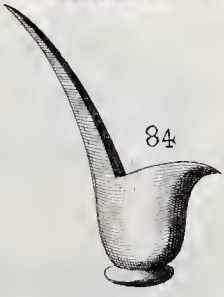
79



83



84



85

88
86
87
89
90
91
92
93

94

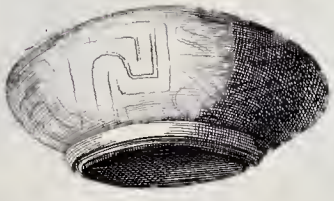
95

96

97

98

99


100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

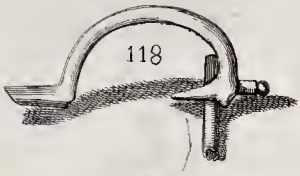
112

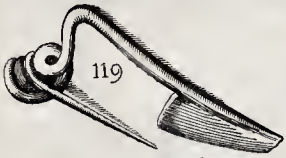
113.

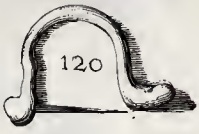
114.

115.

117



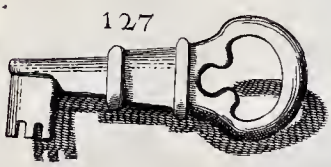


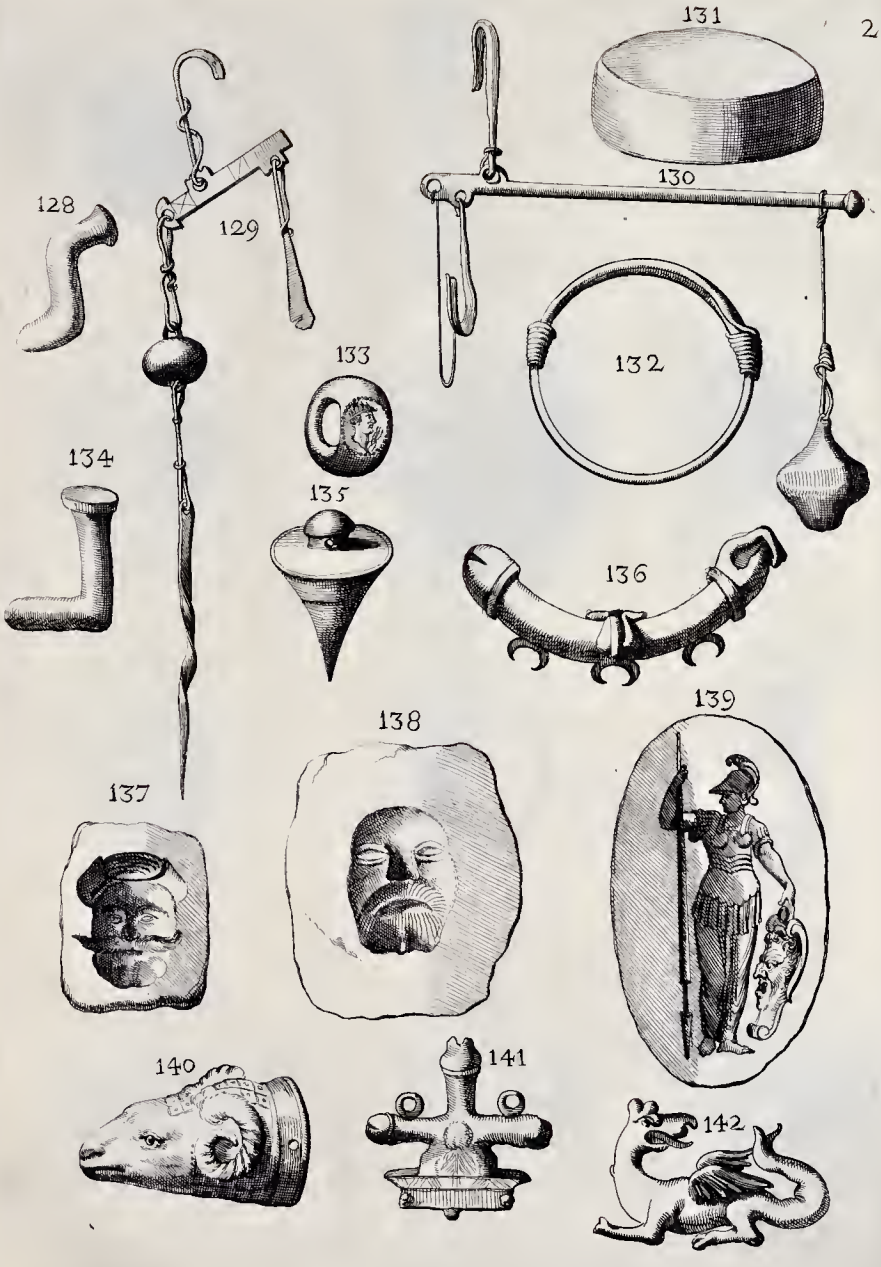


124

126

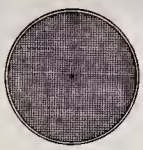
127




131
130
128
129
132
133
134
135
136
138
139
137
140
141
142

144

143



143

146

145

147

148

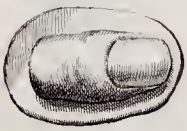
149

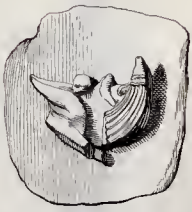
150

153

151

152





154

155

156

157

158

159

160

161

162

169

YASPIS.

163

164

165

166

JASPIS

167

168

170

CORNALINE

171

IASPE

172

CORNALINE

173

CORNALINE

174

IASPE

175

SARDONIQVE,

176

YACINTHE

177

CORNALINE

178

SARDONIQVE,

179

AGATE

180

CORNALINE

181

SARDONIQVE

182

AGATE

183

CORNALINE

184

AGATE

185

CORNALINE

186

CORNALINE

187

YACINTHE

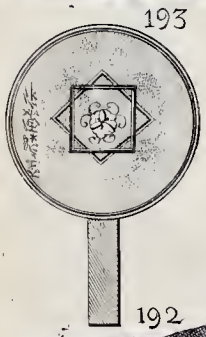
188

189

190

191

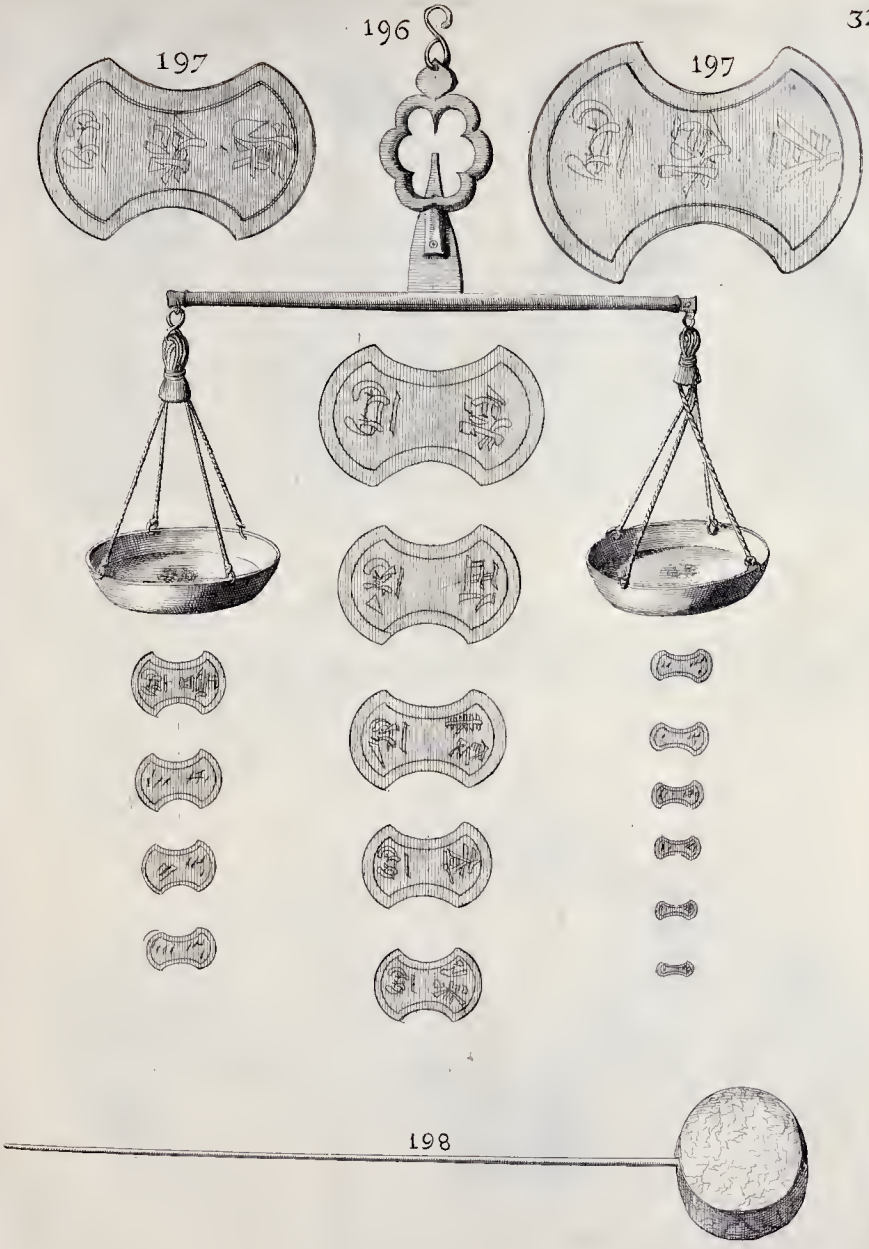
193



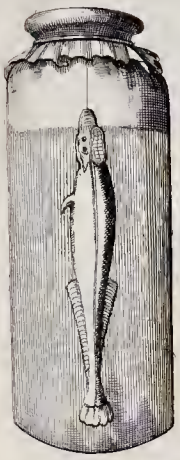
192

194

195


196
197
197
198

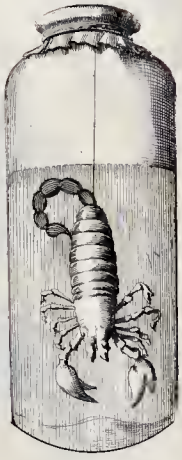
199



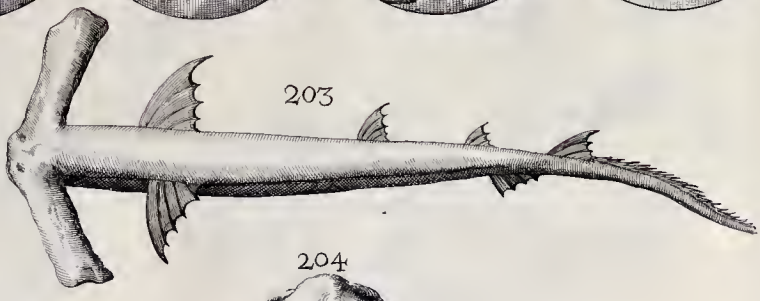
200

201

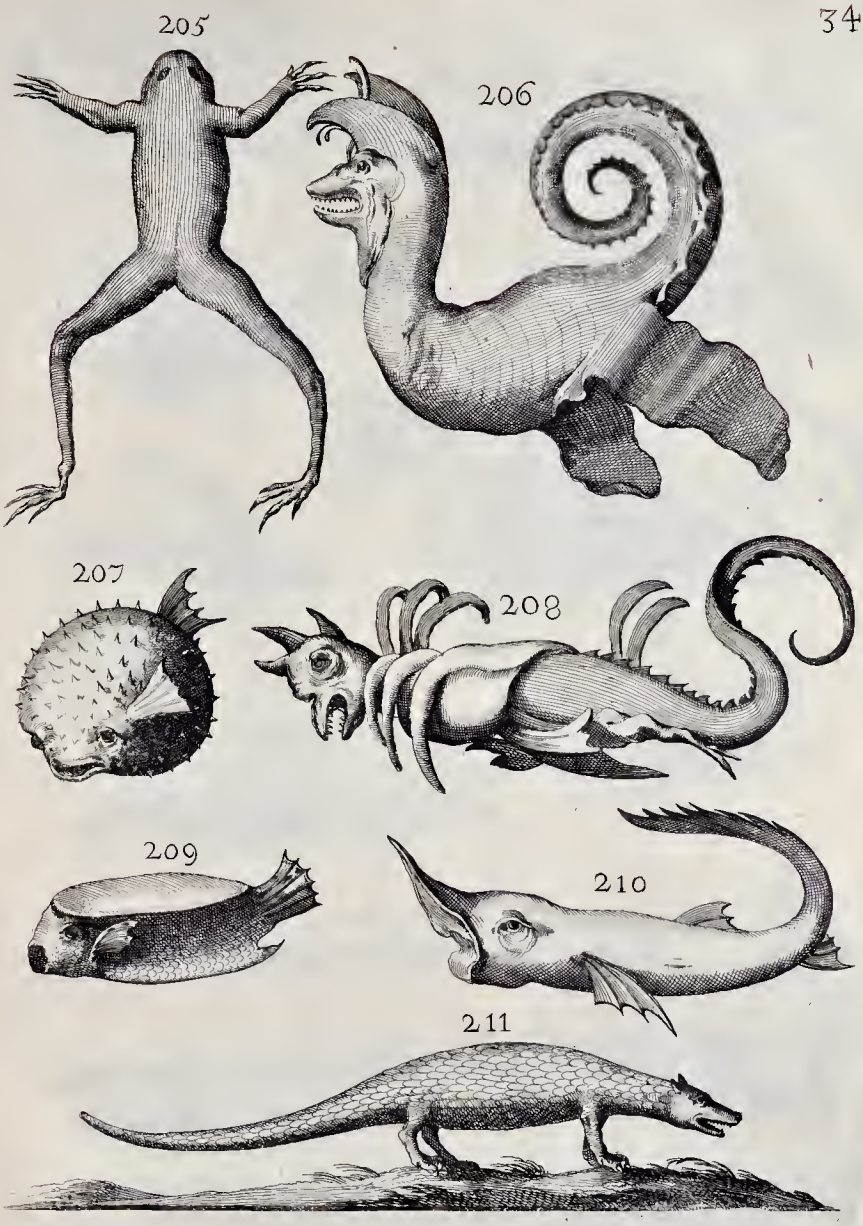
202

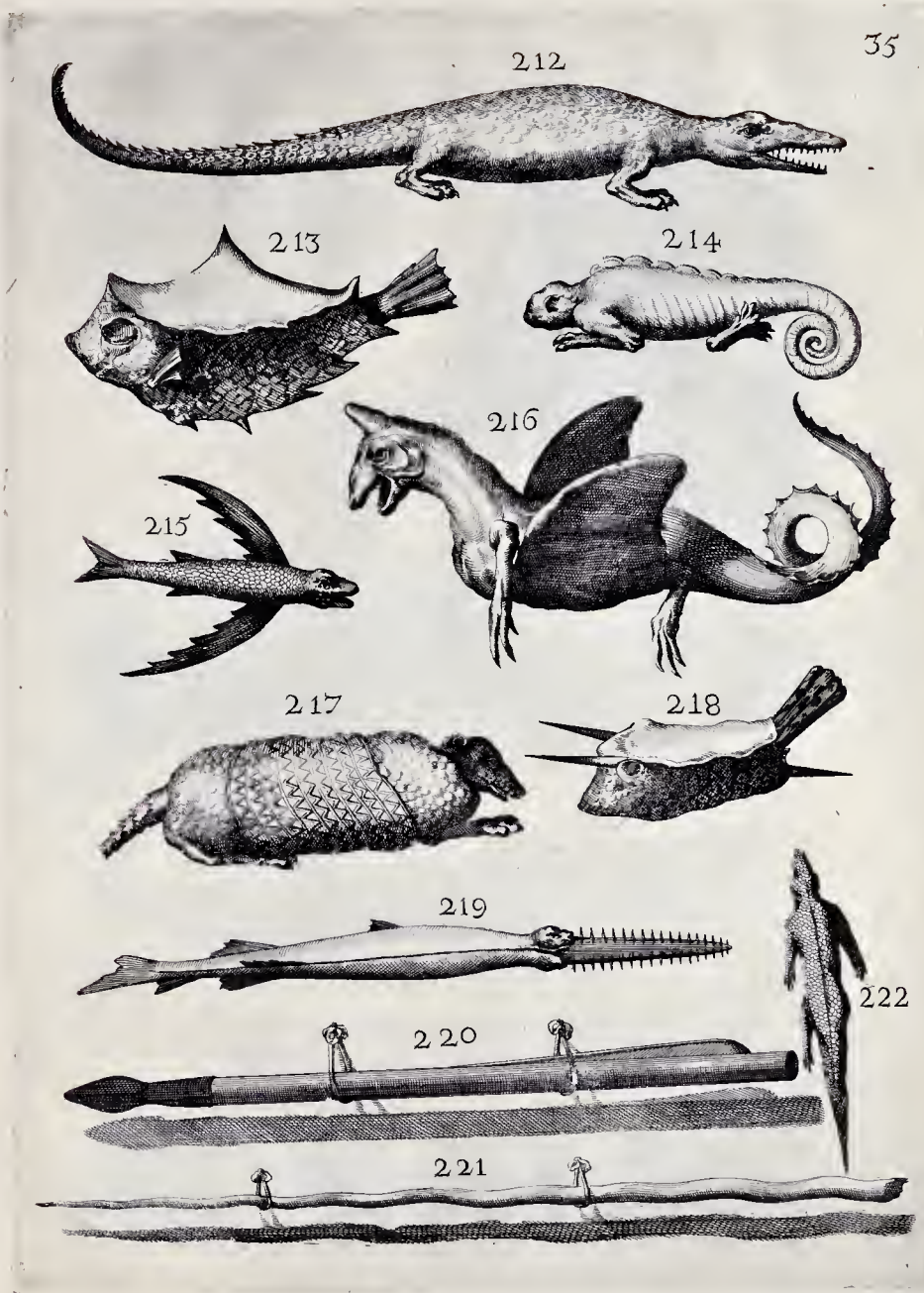


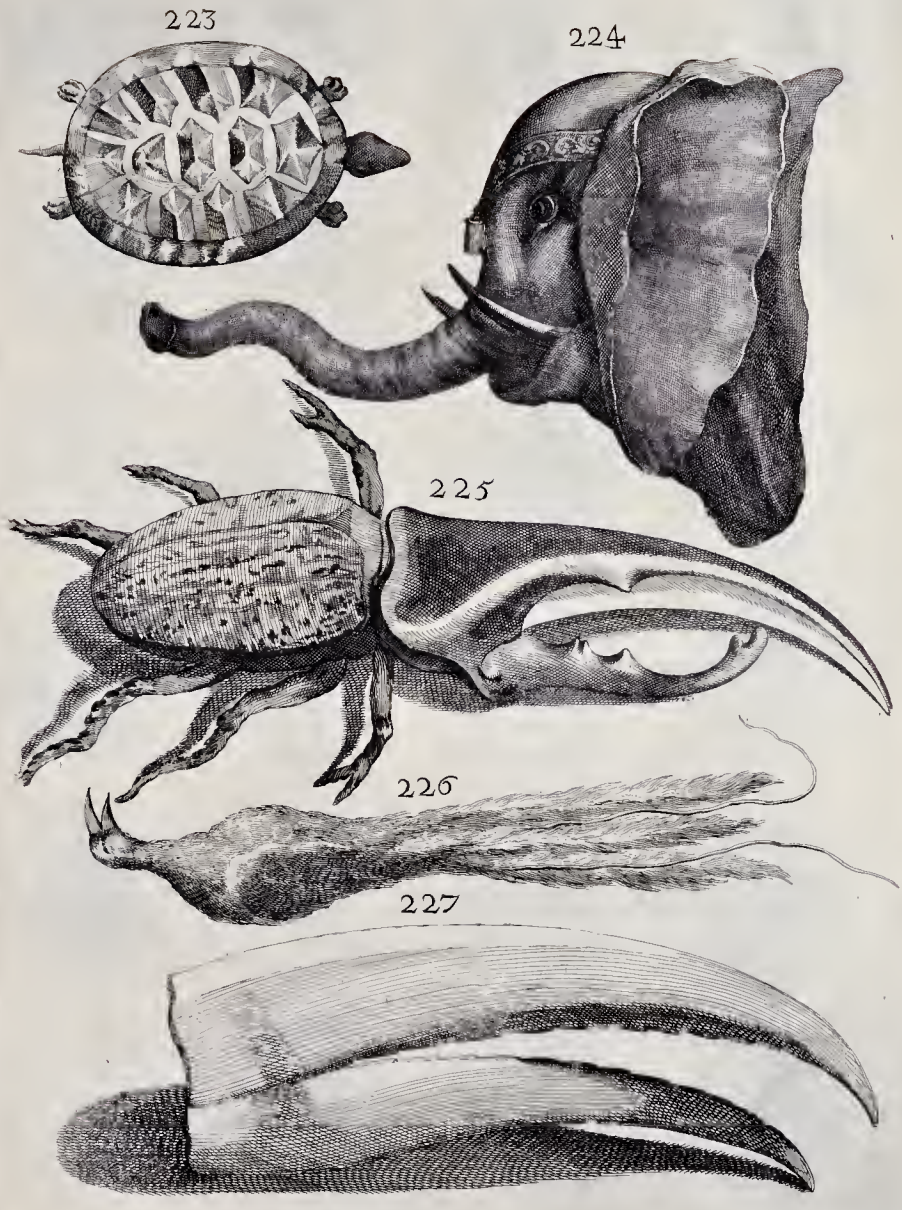
203

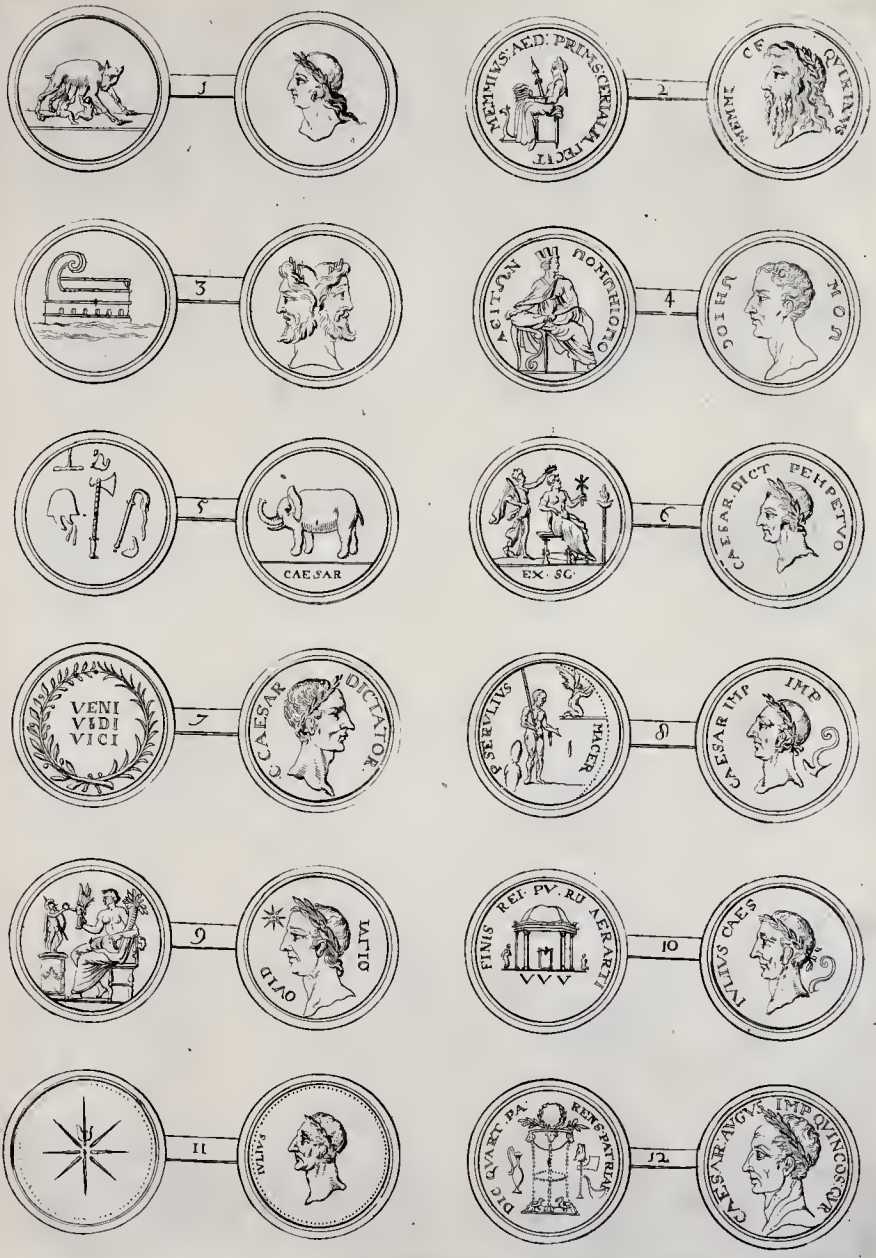


204


205
206
207
208
209
210
211


212
213
214
216
215
217
218
219
222
220
221


223
224
225
226
227


1
2
MEMMIVS·AED·PRIMS·CERIALIA·FECIT
MEMMI CE QVIRINVS
3
4
5
CAESAR
6
EX·SC
CAESAR·DICT PEHPETVO
VENI
VIDI
VICI
7
C·CAESAR DICTATOR
8
P·SERVLIVS MACER
CAESAR IMP IMP
9
OVID
10
FINIS REI·PV·RU AER·ARTI
VVV
IVLIVS CAES
11
IVLIVS
12
DIC QVART·PA RENS·PATRIAE
CAESAR·AVGVS IMP QVINCOS·QVR

LEVCA
13
C CAESAR DICT PERPETVO
AVGVA
M
NAM TNOB
14
DIVI IVLI
CAESAR
15
DIVF SPQR IMP
16
CAESAR
SAECVLAR
SACRA
17
DIVF SPQR IMP
CAESAR
DIVF SPQR IMP
CAESAR
CONCORDIA
SC
S C
18
IVLIVS CAESAR
19
CAESAR DIVI
SPQR
20
REX IVBA
21
MANTON CLEOP
REGINAE REGVM FILIORVM REGVMQ
22
ANTONI ARMENIA DEVICTA
S.C
23
PONTIFEX MAX TRIBVNITIC CAESAR AVGVS
GENERIS
HVMANI
SALVS
24
C CAESAR DIVI F IMP COS III VIR R P C

25
26
DIVVS. AVGVSTVS. PATER
27
SALVIVS. OTHO III VIR AAA FF
SC
CAESAR AVGVS MAX TRIBVNITIO P.
28
CONSENSVSI VEQORDINT QR
DIVVS AVGVSTVS
S C
29
S C
PROVIDENT
DIVVS AVGVSTVS PATER
30
S C
DIVVS AVGVSTVS PATER
31
SC
TRPOT IMP AVGVSTVS
32
S C
DIVVS AVGVSTVS PA.
33
ROM F TAVG
PONT MAX CAESAR
34
AVGVS F COS DES IC PRIN IVVENI
CAESARES CL
CAESAR AVGVS DIVI F PATER PATRIA
35
M ANTIMPNGIII VIR R P C M BARBATOS
CAESA IMP PONT III VIR R P C
36
ROMETAVG
PONT MAX CAESAR

OB SIVES SER
S C
37
DIVVS AVGVSTVS PATER
AVGVSTVS
38
AVGVSTVS CAESAR
IMP X
39
DIVIF AVGVSTVS
RECEPTA
40
CAESAR AVGVSTVS
41
42
S C
M AGRIPPA F COS III
COL NEM
43
M P
DIVIF
44
TI CAESAR AVGVS TI F IMPERATOR
CIVITATIBVS ASIAE RESTITVS
45
TI CAESAR DIVI AVG F AVGVST TR POT
PONT MAX TR POT XXXII
S C
46
TI CAESAR DIVI AVG F AVG IMP
PONTIF MAXIM
47
TI CAESAR DIVI AVGE AVGVSTVS
S C
48
SALVS AVGSTA

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

SER·GALBA IMPCAESAR·AVG·TRP
109
LIBERTAS PVBLICA
C

SER·GALBA IMPCAESAR·AVG·TRP
110
LIBERTAS PVBLICA
C

SER·GALBA IMPCAESAR·AVG·TRP
111
LIBERTAS PVBLICA
S C

IMP SER SVLPGALBA CAESAVGTRP
112
LIBERTAS PVBLICA

IMP SER SVLPGALBA CAESAVGTRPV
113
ADLOCVT
S C

IMP SER GALBA AVG
114
SPQR
OB
S C

SER SVLPGALBA IMPCAESAVGPMTRP
115
CONGIAR
S C

SERSVLPGALBA IMPCAESAVGPMTRP
116
S C

SVLPGALBA IMPCAESAVGPMTRP
117
VICTORIA RE

IMP SER·GALBA CAESAR·AVG
118
SALVS GENHVMANI

IMP SER. GALBA. AVG.
119
TRPCOSVPP

IMP SER. GALBA. AVG.
120
SACR. FAC. X. V. VIR

IMP. SER. GALBA. AVG.
121
P.M. TR. P. COS II
MATRI DEVM
122
IMP. SER. GALBA. AVG.
OTHO
123
SC
IMP. OTHO. CAESAR. AVG. TR. P.
124
S C
IMP. OTHO. CAESAR. AVG. TRI. POT.
125
SECVRITAS
PR
S C
IMP. OTHO. CAESAR. AVG. TR. P.
126
SECVRITAS
PR
S C
IMP. OTHO. CAESAR. AVG. TR. P.
127
SECVRITAS
PR
IMP. OTHO. CAESAR. AVG. TRI. POT.
128
SC
IMP. OTHO. CAESAR. AVG. TRI.
129
S C
IMP. OTHO. CAESAR. AVG. TR. P.
130
SECVRITAS
PR
VITELLIVS. GERMAN. IMP. AVG. P. M. TR. P. A.
131
HONOS ET VIRTVS
S C
VITELLIVS. GERMAN. IMP. AVG. P. M. TR.
132
S C

J33
J34
J35
J36
J37
J38
J39
J40
J41
J42
J43
J44

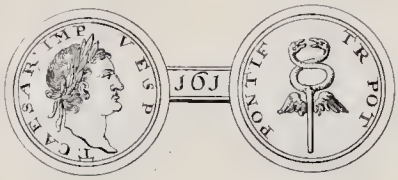
IMP·T·CAES·VESP·AVG·PM·TR·COS·VIII
145
SECVRITAS PR
IMP·CAESAR VESP·AVG
146
MAXI PON TIF
IMP·CAESAR·VESPASIANVS·AVG·TR
147
COSITER TR·POT
IMP·CAESAR·VESPASIANVS·AVG·
148
PON MAX·T·R P·COS VI
IMP·CAES·VESPASIAN·AVG·COS·III
149
S.P.Q.R
IMP·CAES·VESPASIAN·AVG·COS·III
150
AEQVITAS AVGVSTI
S C
IMP·CAESAR·VESPAS·AVG·PM·TR·PP
151
SAECVLAR·LVDI
IMP·CAESAR·VESPAS·AVG·PM·TR·PP
152
CONCIAR
IMP·T·CAES·VESP·AVG·PM·TR·PP·P·COS·VIII
153
LVDAEA CAPTA
T·CAESAR·AVG·TR·P·COS·VI·CENSOR
154
FELICITAS PVBLICA
S C
T·CAES·IMP VESP·CEN
155
FIDES PVBLICA
IMP·T·CAES·VESP·AVG·PM·TR·PP·P·COS·VIII
156

157

158

159

160



161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

IMP CAES DOMITIA AVG S AVG GERM
181
S C

IMP CAES DOMITIANVS AVG GERM
182
VOTA
PVBLICA

IMP CAESAR DOMITIANVS AVGVSTVS P M
183
DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT

DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT
184
CAESAR IMP DOMITIANI F DIVI

DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT
185
CONCORDIA

DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT
186
VENVS

DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT
187
SACERDOTIA CVM XVVIR

IMP NERVA CAES AVG PM TR P
188
LIBERTAS PVBLICA
S C

IMP NERVA CAESAR AVG PM
189
CONCORDIA REPERCVSSA
S C

IMP NERVA CAES AVG PM TRIP COS II PP
190
FORTVNA AVGVST

IMP NERVA TRAIAN AVG GER DAC PM TR P
191
OPTIMO PRINCIPI
S C

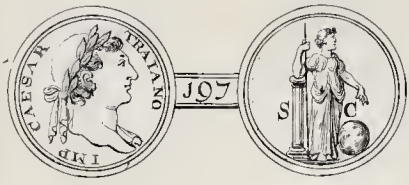
IMP NERVA CAESAR AVG PM TR P II
192
CONCORDIA

IMP NERVA CAESAR AVG PM TRP II
193
PRINC IVVENT

IMP NERVA CAESAR AVG PM TR P II
194
LIBERTAS AVGVSTA

IMP CAES TRAIANO AVG GER DAC
195
S C

IMP CAES TRAIANO AVG GER DAC PM TR P COS
196
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S C


IMP CAESAR TRAIANO
197
S C

IMP CAES NERVA TRAIAN
198
S C

IMP CAES NERVA TRAIANO AVG GER DAC PM TR P
199
S P Q R OPTIMO PRINCIPI

IMP NERVA TRAIAN AVG GERM DAC P M TR P COS
200
S C

IMP NERVA TRAIAN AVG GER DAC PM TR P COS V
201
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S C

IMP CAES NERVA TRAIANO AVG GER DAC PM TR P COS VI P P
202
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S C

IMP NERVA TRAIAN AVG GERM P M
203
TR POT COS III P P
S C

IMP NERVA TRAIAN GER DAC P M TR P COS V P P
204
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S C

IMP TRAIANO AVG DAC
205
S P Q R OPTIMO PRINC

IMP TRAIANO AVG GER DAC P M TR P
206
S P Q R OPTIMO PRINCIPI

IMP TRAIANO AVG GER DAC P M TR P
207
S P Q R OPTIMO PRINCIPI

IMP TRAIANO AVG GER DAC P M TR P
208
COS V PP S P Q R OPTIMO PRINC

IMP TRAIANO AVG GER DAC P M TR P
209
COS V PP OPTIMO PRINC

IMP TRAIANO AVG GER DAC PRINT RP
210
COS V PP OPTIMO PRINC

IMP TRAIANO GER DAC P M TR P
211
COS V PP S P R OPTIMO PRINC

IMP TRAIANO AVG GER
212
VICTORIA

HADRIANVS AVG
213
S C

HADRIANVS
214
PONTIFEX LIBERALITAS AVG
S C

HADRIANVS AVGVSTVS
215
COS III
S C

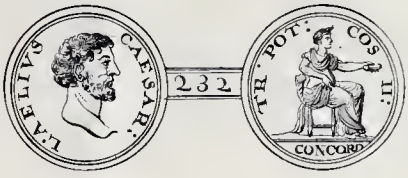
HADRIANVS AVGVSTVS
216
COS III
S C

217
HADRIANVS AVG. PIVS PAT
PONT. MAX. TR POT COS III
218
HADRIANVS AVG. PIVS
PVBLICA
S C
219
HADRIANVS AVGVSTVS
S C
220
HADRIANVS AVGVSTVS
COS III
S C
221
IMP CAES TRAIANVS HADRIANVS P MAX GERM COS III
PROVIDENTIA DEORVM
S C
222
HADRIANVS AVGVSTVS
HILARITAS PR
S C
223
HADRIANVS AVGVSTVS
COSIII
224
IMP CAESAR TRAIAN HADRIANVS AVG
P M TR P COS II
225
IMP CAESAR TRAIANVS HADRIANVS AVG
P M TR P COS III
226
SABINA AVGVSTA
CONCORDIA AVG
227
SABINA AVGVSTA HADRIANI
S C
228
SABINA AVGVSTA HADRIANI
KOINON KYPIΩN

229

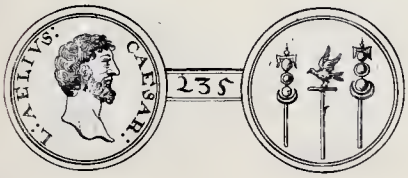
230

231


232

233

234


235

236

237

238

239

240

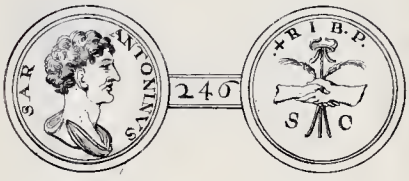
ANTONINVS AVG PIVS P P TR P XVI
241
COS IIII

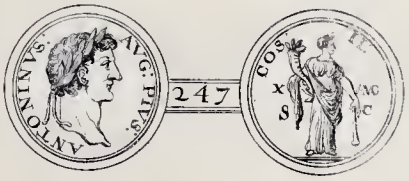
AELANTONINVS AVG ARMENIACVS PART
242
VICT AVG TR P XVIII COS III
S C

ANTONINVS PIVS
243
SPQR OPTIMO PRINCIPI S C

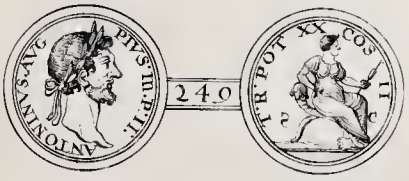
ANTONINVS AVG PIVS P P
244
COS

ANTONINVS
245
SC


IMP CAES AVRELIVS ANTONINVS AVG
246
TR P XIII IMP II COS III P P
S C

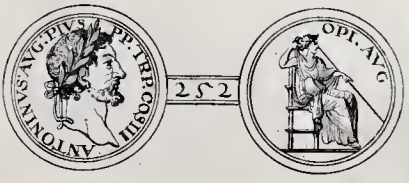

ANTONINVS AVG PIVS
247
COS II
S C

ANTONINVS AVG PIVS P P TR P XVII
248
SALVS AVG COS III
S C


ANTONINVS AVG PIVS P P
249
TR P POT XX COS II
S C

ANTONINVS AVG PIVS P P TR P XVII
250
LIBERTAS COS IIII
S C

ANTONINVS AVG PIVS P P TR P COS II
251
S C


ANTONINVS AVG PIVS P P TR P COS II
252
OPI AVG

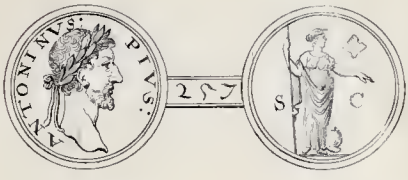
ANTONINVS: COMMODVS: AVG:
253
COS: III PP:
S C

ANTONINVS: PIVS P.P. TR.P. COS. III
254
CONCORDIA MILITVM:
S C

ANTONINVS PIVS
255
TR. POT. XIIII AMORA
S C
AVG

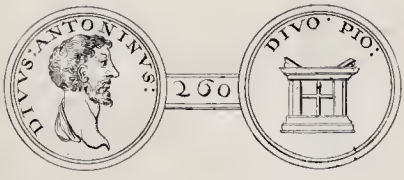
ANTONINVS: AVG. PIVS PP. PIVS PP. TR. P. XIII
256
PIETAS AVG. COS. IIII:
S C

ANTONINVS. PIVS. PP. TR. P. XXII:
256
VOTA SVSSEPTA DEC: III:
S C


ANTONINVS: PIVS:
257
S C

ANTONINVS: AVG. PIVS: PP. TR. P. XII
258
COS. IIII

ANTONINVS: AVG. PIVS: P.P.
259
COS IIII:


DIVVS: ANTONINVS:
260
DIVO PIO:

ANTONINVS: AVG PIVS: T.P. II:
261

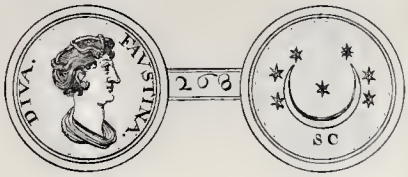
ANTONINVS: PIVS: TR. P. XI:
262
TRIMI
DECEN
COS. VIII

ANTONINVS: AVG. PIVS PP. TR. P. XII
263
COS. IIII:

265
TOB

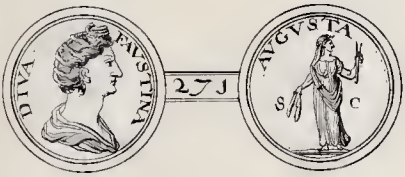
266

DIVA FAVSTINA
267
S C


DIVA. FAVSTINA.
268
SC

DIVA FAVSTINA
269
ÆTERNITAS

DIVA. FAVSTINA
270
ÆTERNITAS
S C


DIVA FAVSTINA
271
AVGVSTA
S C

DIVA. FAVSTINA.
272
ÆTERNITAS
S C

DIVA FAVSTINA.
273
AVGVSTA.
S C

DIVA. FAVSTINA.
274
IVNO
S C

DIVA FAVSTINA
275
AVGVSTA.

DIVA. AVG. FAVSTINA
276
ÆTERNITAS

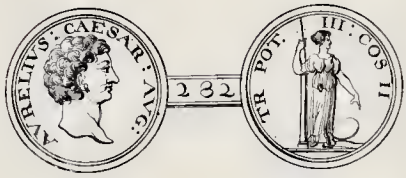
DIVA FAVSTINA
277
AED·DIV· FAVSTINA

M·ANTONINVS: AVG: TRP: XX:
278
COS· III
S C

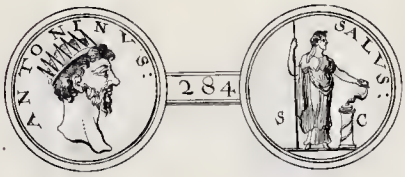
AVRELIVS· CAESAR
279
TRP
S C

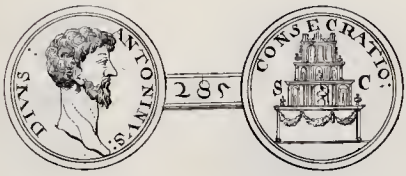
AVRELIVS CAESAR·AVG
280
TR·POT· VII COS:
S C

AVRELIVS: CAESAR·AVG:R:
281
TR·POT
S C


AVRELIVS: CAESAR: AVG:
282
TR POT· III: COS II

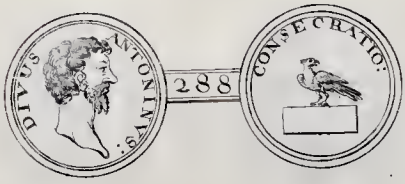
AVRELIVS: CAESAR: AVG: PIII
283
TRP: COS: I.
S C


ANTONINVS:
284
SALVS:
S C


DIVVS ANTONINVS:
285
CONSECRATIO:
S C

ANTONINVS AVG:
286
S C

M·ANTONINVS AVG·TRP·XXVI
287
M·P·VI: COS IIII:


DIVVS ANTONINVS:
288
CONSECRATIO:

289

290

291

292

293

294

295

296

297

298

299

300

SPECIAL FOLIO
DJ 92-B
411 5743
U92
C44
1709